



CENTENAIRE

Servantes du
Très Saint-Sacrement

ÉDITION
SPÉCIALE

progres-dimanche

1903 ~ 2003

100^e

Servantes
du Très Saint-Sacrement



Bien chères Sœurs,

Que voilà un Centenaire rempli de signification, puisque dès l'arrivée de vos premières Sœurs en terre canadienne en 1903, c'est à Chicoutimi que votre communauté s'est établie. Depuis lors, de très belles pages se sont écrites avec celles de l'histoire de notre Église au Saguenay-Lac-St-Jean. Il n'est pas facile de les résumer adéquatement sans risquer d'oublier de mentionner, même parmi les plus beaux, les gestes qui ont contribué à la qualité de votre présence toujours très appréciée dans notre milieu. D'autant plus que les fruits de votre adoration silencieuse dépassent les possibilités de l'analyse et vont bien au-delà des frontières du visible, dans un cœur à cœur avec Dieu, à la rencontre de l'insondable et de l'indicible, pour qu'advienne son Royaume dans les cœurs et dans notre monde. Aussi me joindrai-je à tant d'autres qui, aujourd'hui, vous félicitent et vous remercient pour votre prière, votre témoignage et votre dévouement qui ont une valeur inestimable pour les nombreuses personnes et les diverses communautés qui ont pu en bénéficier.

Je suis redevable à mon prédécesseur, Monseigneur Michel-Thomas Labrecque, de vous avoir accueillies à Chicoutimi. Dans une période où l'on voulait assurer de bonnes fondations à notre Église diocésaine, son geste ne venait-il pas signifier que «si Yahvé ne bâtit la maison, en vain peinent les bâtisseurs» (Ps 127). Et dans le monde de ce temps où la faim de Dieu est loin d'être rassasiée, le texte de la prière de l'image souvenir de votre Centenaire évoque de façon fort à propos que «l'Eucharistie est le grand don de l'amour du Fils offert pour combler la faim de l'humanité». C'est cette nourriture que nos contemporains recherchent de diverses manières et qu'une vie donnée comme la vôtre vient leur proposer. L'importance que vous avez accordée à l'accueil des paroisses, des mouvements et des individus à la chapelle de votre couvent, avec la participation de vos dévoués aumôniers, y a grandement contribué et continue de le faire. Des laïcs également ont répondu à votre invitation de s'associer à votre communauté en partageant plus particulièrement votre idéal. C'est là une faveur dont Dieu vous gratifie et qui contribue à accroître votre rayonnement dans le milieu.

Au moment de célébrer avec vous, chères Sœurs du Très Saint-Sacrement, vos cent ans de vie parmi nous, pour la gloire de Dieu et la dévotion à l'Eucharistie, j'exprime le souhait que votre congrégation, malgré une conjoncture moins favorable et des effectifs moins nombreux, soit présente au milieu de nous encore longtemps. Puisse le Seigneur y pourvoir, par l'intermédiaire de Marie et l'intercession de Saint Pierre-Julien Eymard, votre fondateur!

+ *Jean-Guy Couture*
Évêque de Chicoutimi

Message de Monseigneur Jean-Guy Couture

À l'occasion du
Centième anniversaire de l'arrivée
des Servantes du Très Saint-Sacrement
à Chicoutimi

100^e

Servantes
du Très Saint-Sacrement

Congregatio Sanctissimi Sacramenti

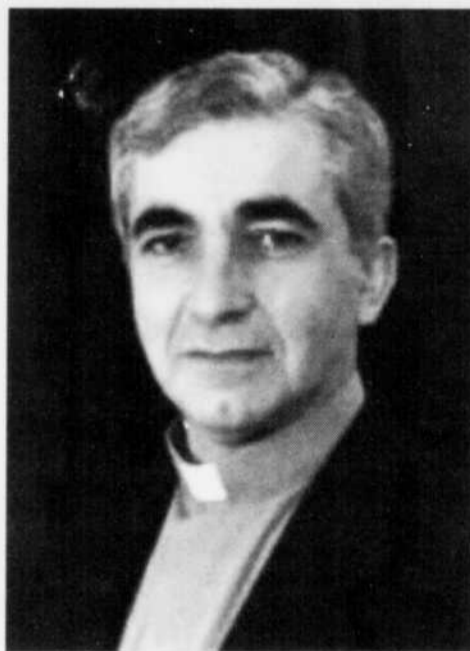
Rév. Supérieure
Servantes du Très Saint-Sacrement
379, av. Saint-Sacrement
Chicoutimi, QC
Canada

Rome, le 10 avril 2003

Chères sœurs, je vous exprime, à toutes, mes vœux pour la célébration de cette Année particulièrement significative dans la vie de votre Congrégation au Canada. Que les célébrations de cette Année soient pour vous une action de grâces prolongée pour ce que le Seigneur a réalisé.

Garder en mémoire cent ans d'histoire ne se réduit pas à une liste de dates, de personnes, de voyages, de rencontres, de défis et de difficultés rencontrés par les sœurs qui, un siècle auparavant, ont donné vie à la présence de la Congrégation au Canada, et par celles qui en ont ensuite poursuivi la mission. L'histoire est le lieu où Dieu œuvre et manifeste sa présence avec amour et providence. Le récit de l'histoire des « pionnières » du début et de celles qui les ont suivies, nous fait revivre leur foi, leur amour, leur dévouement à la mission que Dieu, à travers St-Pierre-Julien Eymard, leur a confiée. C'est donc l'histoire que Dieu a réalisée à travers ses « humbles servantes » animées uniquement par cet Amour qui jaillit du Sacrement de la présence vivante et aimante de Jésus parmi nous. Celles-ci ont été la mémoire vivante de cet Amour par une vie totalement consacrée à la contemplation et à l'action de grâce incessante, à l'intercession pour le monde et au don généreux de soi pour tous.

Mais il est également juste de ne pas oublier tous ceux qui ont participé à cette histoire extraordinaire : les frères de la Congrégation du Saint-Sacrement, les évêques, les prêtres, les



religieux, les religieuses et les laïcs qui, par leur estime et leur encouragement, par leur accueil et leur soutien ont aidé la « petite graine » à trouver un terrain fertile, à prendre racines, à se développer et à produire les fruits attendus. Eux aussi, avec vous, sont la mémoire vivante de l'action de Dieu dans cette histoire de cent ans.

Maintenant, tous attendent encore, de cet arbre centenaire, des fruits en abondance. Ce qui compte, en effet, ce n'est pas la saison qu'il est en train de vivre, mais la certitude que la lymphe vitale qui jaillit de l'Eucharistie continue à nourrir son existence et à féconder sa mission.

À vous toutes, j'exprime mes meilleurs vœux et mes félicitations par les paroles de Jean-Paul II dans son Exhortation apostolique *Vita Consecrata* (110) :

« Vous n'avez pas seulement une histoire glorieuse à garder en mémoire et à raconter, mais une grande histoire à construire ! Regardez vers l'avenir, dans lequel l'Esprit vous projette pour faire avec vous encore de grandes choses. »

Éternellement,
P. Fiorenzo Salvi, sss
Supérieur général

Message de la Supérieure générale

L'élan missionnaire a commencé à Chicoutimi



Il y a 100 ans, les Servantes du Saint-Sacrement sont venues de France et de Belgique pour établir un Centre d'adoration eucharistique en terre canadienne à Chicoutimi. Selon le charisme de leur fondateur Saint Pierre-Julien Eymard, elles voulaient répondre à l'amour de Dieu manifesté par l'Eucharistie.

Nombreuses ont été les jeunes filles qui ont répondu par le don de soi dans la vie religieuse. La population aussi fut attirée par ce charisme de Saint Pierre-Julien Eymard et a fréquenté en grand nombre les Centres d'adoration au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Ontario. «Les Cénacles», nom

donné à nos maisons d'adoration, sont devenus des points de référence pour la foi locale, de véritables oasis de paix pour tous ceux qui cherchent le Seigneur dans la joie et les souffrances de la vie.

À travers de multiples épreuves de pauvreté et de maladie, les sœurs ont donné un témoignage d'amour et de présence vécu avec conviction.

Cela s'est aussi manifesté par un élan missionnaire. C'est à partir de la province canadienne que la



Sœur Catherine Marie Caron

Congrégation s'est répandue aux États-Unis, en Australie et aux Philippines.

Aujourd'hui encore, cette



caractéristique de l'âme canadienne se tourne vers l'Afrique.

Au cours du 20^e siècle, deux sœurs canadiennes ont servi comme Supérieures générales et plusieurs sœurs comme conseillères et économes générales.

Prions, afin que la célébration de ce centenaire de la province

canadienne née à Chicoutimi et le 50^e du Mont Thabor à Québec soient marqués par un nouvel élan de vie qui touchera d'autres jeunes filles

assoiffées de présence, de la Présence unique de Jésus dans son sacrement d'amour.

«En union avec la Vierge Marie, la première Servante du Seigneur, soumise à l'action de l'Esprit Saint pour porter comme Elle du fruit qui demeure par la pureté de la vie, l'humilité de l'amour et la joie d'un entier dévouement.» (Décret de la Règle de Vie, le 2 juin 1983).

S. Catherine Marie Caron SSS
Supérieure générale

Depuis 100 ans... la passion de servir!

Le Conseil municipal de la Ville de Saguenay est fier de s'associer aux célébrations du 100^e anniversaire des Servantes du Très Saint-Sacrement, établies chez nous depuis 1903. Le sens du devoir, l'abnégation et l'enracinement séculaire de cette congrégation représentent un exemple édifiant pour toute notre communauté.

Bonne Fête !

Ville de
Saguenay

«OMNIS TERRA ADORET TE DOMINE»

Lisons-nous à l'entrée du sanctuaire de la chapelle.

Que toute la terre t'adore Seigneur.

C'est cette mission que les Servantes du Très Saint-Sacrement remplissent depuis 100 ans dans la ville et le diocèse de Chicoutimi: adorer et faire adorer Jésus Ressuscité présent dans son Sacrement d'amour.

Elles vous invitent à vous unir à leur action de grâce pour les bénédictions dont elles ont été l'objet durant ce siècle et tiennent à exprimer leur profonde gratitude à la population saguenéenne pour son soutien qui n'a jamais fait défaut.

Soyons ensemble témoins de la tendresse et de l'amour de notre Dieu offert à tous en son Eucharistie.

S. Madeleine Gauvin, sss
Supérieure provinciale

VŒUX DU SUPÉRIEUR PROVINCIAL

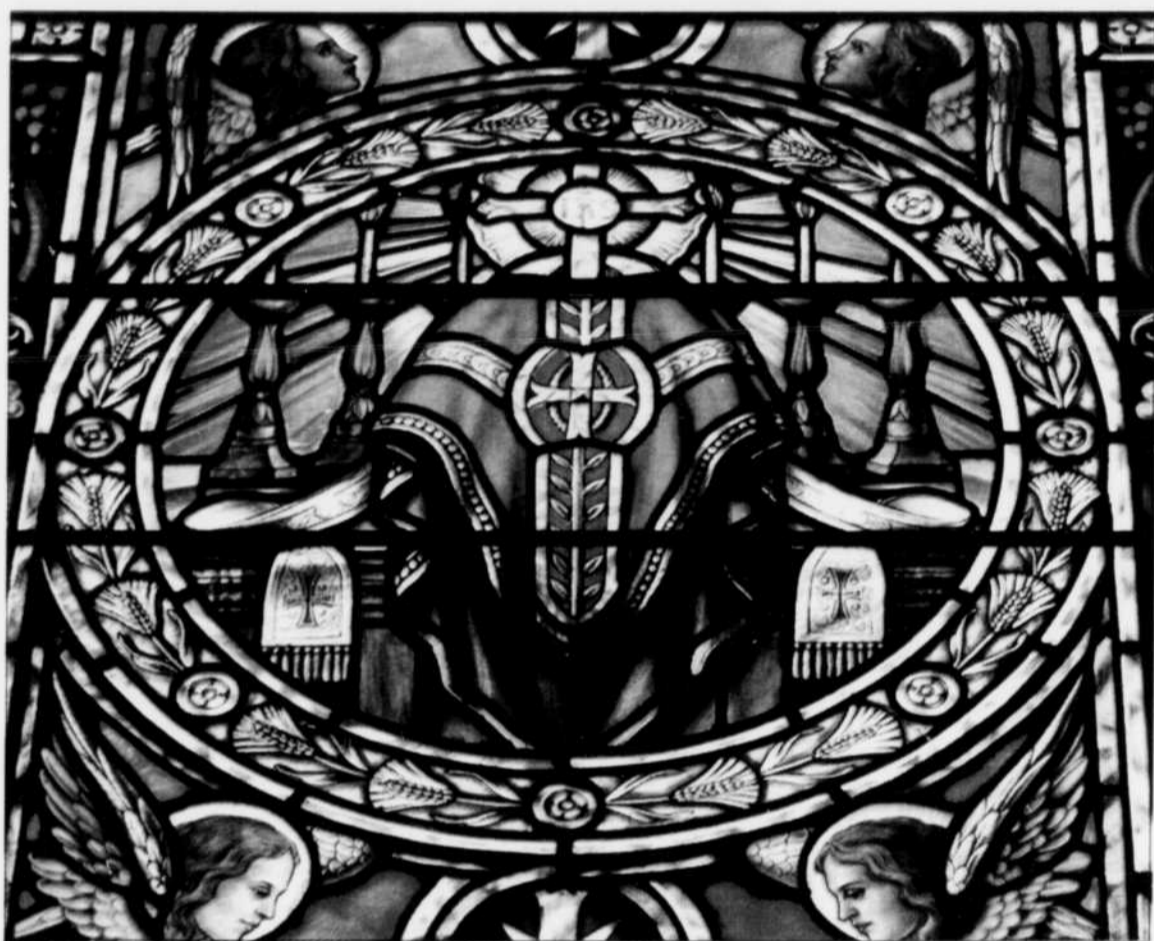
Chère Soeur Yolande,

Au nom des Religieux du Très Saint-Sacrement de la Province canadienne, je tiens à vous offrir ainsi qu'à vos sœurs mes meilleurs vœux pour le centenaire de votre arrivée à Chicoutimi.

Souligner un jubilé comme le vôtre, c'est retracer certes une histoire vécue avec Dieu et son peuple pour lui rendre grâce mais aussi se situer dans l'aujourd'hui de Dieu, reprenant sans cesse l'itinéraire pascal du Christ, célébré et contemplé dans l'Eucharistie. Que ce jubilé vous aide à mieux vivre à la suite du Christ dans son Eucharistie!

Fraternellement,

Ghislain Cossette, sss
Supérieur provincial



Ce vitrail de la chapelle du Saint-Sacrement, à Chicoutimi, rend hommage au rôle des prêtres dans l'Église.

L'unité pastorale formée des paroisses Saint-Joachim et Saint-Paul-Apôtre est heureuse de s'associer à toute la population du diocèse pour souhaiter un fructueux centenaire aux Servantes du Très Saint-Sacrement. Merci d'être parmi nous «canaux de grâces» et de nous permettre, par l'adoration, un contact direct et constant avec le Christ, premier Évangélisteur.

Paroisse Saint-Joachim et Saint-Paul-Apôtre

100^e

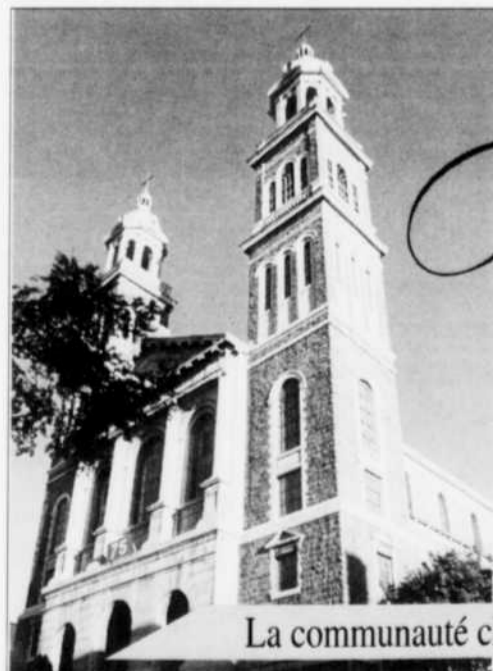
Cette année marque le centenaire de l'arrivée des Servantes du Très Saint-Sacrement dans notre région.

Leur vocation de prière et d'adoration de l'Eucharistie consacre la présence constante de Dieu dans nos vies.

Que la Divine Providence vous garde longtemps parmi nous.

Le député de Chicoutimi/le Fjord


André Harvey



Merci

pour l'aide et le soutien spirituels apportés à la communauté chrétienne pendant 100 ans.

Nos meilleurs vœux vous accompagnent.

La communauté chrétienne Saint-François-Xavier de la Cathédrale

100^e

Servantes
du Très Saint-Sacrement

En hommage à votre communauté pour le rôle important que vous avez joué dans notre histoire régionale. Pour votre contribution et votre dévouement au développement et à l'épanouissement de notre belle société.

Félicitations et bonne célébration.

Stéphane Bédard
Député, circonscription Chicoutimi

Secrétaire générale des Servantes du Très Saint-Sacrement Témoignage de Sœur Claire Duchesne

Rome, le 2 juin 2003

Il me fait plaisir d'adresser quelques mots à tous nos amis et bienfaiteurs saguenéens à l'occasion du centenaire de l'implantation de notre Congrégation au Royaume du Saguenay.

Étant originaire de la région, c'est à travers les zélatrices qui venaient chez nous chaque année pour vendre les calendriers que les sœurs imprimaient que j'ai connu les Servantes du Saint-Sacrement.

Je profite de cette occasion pour remercier ces dames dévouées qui, beau temps mauvais temps, rendaient ce service aux sœurs dont l'imprimerie était le gagne-pain.

Je vis maintenant à Rome au Conseil général comme deuxième assistante et secrétaire générale au service de toute la Congrégation. Ce service me met en contact avec toutes nos Sœurs du monde entier, ce qui est très intéressant.

Actuellement, si dans les pays

européens et nord-américains, nous vivons une période difficile à cause du vieillissement des sœurs et de la rareté des vocations, en Asie, particulièrement au Vietnam, nous avons beaucoup de vocations. Dans ce pays, dont le gouvernement communiste ne reconnaît pas l'existence légale des religieux, qui leur impose mille et une tracasseries et une surveillance policière de tous les instants, naît un grand nombre de vocations religieuses. Maintenant, cette région représente le plus gros de nos effectifs. Il y a 61 professes perpétuelles, 29 professes temporaires dont 4 feront leur profession perpétuelle au mois d'août, 24 novices dont 8 feront leurs premiers vœux au mois d'août également, 7 postulantes et une vingtaine d'aspirantes.

Même si leur vie est très précaire, nos sœurs travaillent très fort pour gagner leur vie en s'occupant d'enfants handicapés physiques et mentaux, fruits des longues années de guerre. Ceci permet, face au gouvernement, de vivre en groupe et si ce genre de travail rend difficile un style de vie contemplative, pour elles c'est un moyen d'existence comme de subsistance. Courageuses et débrouillardes, elles procèdent aussi à la fabrication des hosties et l'élevage des porcs, en plus de posséder une plantation de café.

Nous recevons aussi beaucoup d'appels du continent africain, des deux Congo en particulier. Là, la situation est différente. Les chrétiens sont jeunes et très fervents, mais la pauvreté y est endémique à cause des guerres fratricides qui subsistent et rendent la vie politique et économique très instable.

J'ai visité ces pays à quelques reprises pour voir ce qu'il est possible de faire pour répondre à ces appels. J'ai été émerveillée de voir ces gens qui arrivent par centaines chaque matin afin de participer à l'Eucharistie de 6 h. Chaque jour et pour chacune des messes, une chorale différente est chargée de l'animation.

C'est par l'entremise des Pères du Saint-Sacrement que des filles de ces pays nous connaissent et demandent à faire partie de notre Congrégation. Tranquillement, nous faisons de petits pas qui nous conduiront, nous l'espérons de tout notre cœur, jusqu'à une fondation africaine qui, pour le moment, dépasse nos moyens en personnel et ressources financières. Présentement, nous avons une novice congolaise qui fait sa formation chez nos Sœurs d'Edmundston au Nouveau-Brunswick, après avoir fait une partie de son postulat dans une communauté autochtone de Brazzaville. Et nous sommes en train de former une équipe internationale de sœurs qui pourra, le moment venu, donner naissance à une fondation congolaise. Encore une fois, le Canada aura contribué à élargir les horizons de notre Congrégation.

C'est ainsi que le Seigneur appelle à une vie d'adoration de nouvelles Servantes provenant d'autres contrées pour poursuivre l'œuvre de saint Pierre-Julien Eymard qui disait avoir une mission universelle.

Cela m'est une joie de partager avec vous cette facette de la vie de notre Congrégation au niveau international. Et je confie à votre prière l'avenir de ces jeunes communautés qui devront transmettre le feu eucharistique dans leur milieu.

S. Claire Duchesne, sss
Secrétaire générale



Les Augustines
de la Miséricorde de Jésus de Roberval

sont heureuses d'offrir aux
**Sœurs Servantes du
Très Saint-Sacrement de Chicoutimi**
leurs meilleurs vœux et leurs hommages à l'occasion
du 100^e anniversaire de leur fondation.

100^e

Hommage aux Servantes du
Très Saint-Sacrement
pour leur fidèle engagement à
l'adoration perpétuelle
de «Jésus-Hostie»



La Source
d'Eau Vive



Tél.: (418) 275-0043 ou (418) 275-3957

Hommage et sincères félicitations

Aux Servantes du Très Saint-Sacrement en ce

100^e

anniversaire
de présence au Saguenay



Les Filles de Sainte-Marie de la Présentation La Baie



Ce vitrail représente,
de haut en bas,
la petite porte du tabernacle,
le pressoir mystique
et la fontaine de vie.

En cette année Centenaire...

Soyez félicitées et remerciées pour les heures de prières d'adoration qui ont semé dans tout le diocèse de Chicoutimi une pluie abondante de Grâces! Vous demeurez pour notre monde des femmes consacrées, vigilantes et gardiennes de l'Espérance.



Extrait des annales de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi

Cette année 1903 est marquée par la cordiale hospitalité de notre communauté aux religieuses du Très Saint-Sacrement, chassées de France par la loi Combes. Elles arrivèrent en trois groupes des 22 juillet et 18 octobre, au nombre de quatorze. Elles reçurent l'accueil du «Bon-Conseil» avec une joie profonde et demeurèrent avec nous huit mois. Huit mois de grâces et de bénédictions qu'attirèrent sur notre communauté, les adorations des «Colombes blanches de l'Eucharistie» et les ingéniosités charitables de notre Mère Fondatrice pour adoucir l'amertume de leur expulsion du beau pays de France.



LA CONGRÉGATION DES SŒURS
DE NOTRE-DAME DU BON-CONSEIL
DE CHICOUTIMI



Centre historique des Sœurs de
Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi
700, rue Racine Est (porte 688)
Chicoutimi, Québec, Canada, G7H 1V2

Deux mystiques fondent la Communauté des Servantes du Saint-Sacrement

Fondé le 25 mai 1858, à Paris, la famille religieuse des Servantes du Très Saint-Sacrement doit son existence à St Pierre-Julien Eymard et prend sa source d'adoration dans la foi de ce dernier.

Ces Servantes, que la Sagesse divine a réservé pour la prière et la contemplation, sont des communautés de religieuses consacrées au Christ Ressuscité présent et révélé dans l'Eucharistie. Plus exactement, ces femmes pieuses rendent à Notre Seigneur Jésus Christ, réellement présent dans l'Eucharistie, l'hommage et les honneurs qui lui sont dus, et cela par l'adoration du Très Saint Sacrement exposé tous les jours.

Abreuvées de l'Esprit au banquet de la Pâque (l'Agapè), elles s'engagent à répondre au don de Jésus par le don de soi. St Pierre-Julien disait: «Tout doit sortir de l'Eucharistie et revenir à Elle». C'est pourquoi la célébration de l'Eucharistie, la louange des heures et l'adoration eucharistique sont les éléments principaux de leur mission apostolique de prière. Les Servantes du Très Saint-Sacrement s'efforcent également de faire de leurs maisons des Centres d'adoration, invitant leurs frères et soeurs, c'est-à-dire nous tous, à s'approcher du Seigneur.

Inscrites dans une église locale, leurs communautés sont attentives à ses besoins et aux interpellations du monde qui les entoure. Par le lieu de charité et l'Eucharistie, elles tentent d'aviver la solidarité de l'humanité et travaillent à l'avènement d'un monde plus juste et plus humain. Leurs prières

adoratrices, leur vie et leurs œuvres tendent à imprégner le monde de cet amour signifié et actualisé par l'Eucharistie. Comme le Fondateur dit un jour à ses Servantes: «Être apôtre de l'Eucharistie, c'est se nourrir à sa source, c'est apprendre de ceux qui ont vécu d'Elle, c'est s'inspirer du témoignage de leur vie et c'est témoigner à notre tour de l'Amour: c'est d'étendre le feu, partager le trésor que l'on a reçu...»

Avant de nous avancer plus loin dans la merveilleuse histoire de cette famille religieuse, faisons une brève incursion dans la vie de ses fondateurs. Ces personnages que cette Société vénère avec une vive et saine affection.

Les Fondateurs

La famille religieuse des Servantes du Très Saint Sacrement doit son existence à Saint Pierre-Julien Eymard, qui d'abord fonda à Paris, le 13 mai 1856, une congrégation de prêtres adorateurs, bien connue sous le nom de Pères du Très Saint Sacrement. Lorsque le Fondateur érigea sa seconde Fondation, celles des Servantes, une grande femme fut également à ses côtés. Cette demoiselle, qui seconda Pierre-Julien tout au long de sa mission au sein de ses filles, c'est Mademoiselle Marguerite Guillot.

Saint Pierre Julien Eymard

Pierre-Julien Eymard fut canonisé et proclamé Apôtre de l'Eucharistie en 1962, par le Pape Jean XXIII, à la fin

de la première session du Concile Vatican II. Le parcours de ce saint homme et son cheminement spirituel commencèrent dès son jeune âge. Né le 04 février 1811 à La Mure



Saint Pierre-Julien Eymard

Marie pendant dix-sept ans. En 1856, le Père Pierre-Julien dut quitter l'Ordre des Maristes afin d'ériger son Oeuvre; fonder sa communauté d'adorateurs. Au cours de ses années chez les Pères Maristes, Pierre-Julien accéda aux hautes instances de la jeune Congrégation et devint l'assistant du Fondateur, le Père Claude Collin. C'est avec amertume que le Père Eymard dut quitter sa famille mariale. Son départ fut l'une des grandes épreuves de sa vie, mais il devait suivre sa voie dessinée par notre Seigneur.

C'est à Paris, le 13 mai 1856 que le Père Pierre-Julien fonda une nouvelle communauté religieuse d'hommes dévoués à l'Eucharistie. Toutefois, là ne s'arrêta pas son Oeuvre. Aux côtés de la congrégation des prêtres du Saint-Sacrement, le Père Eymard voulut un pendant féminin et fonda, en 1858 à Paris, la Congrégation des Servantes du Très Saint-Sacrement.

Pendant douze années, le Père Pierre-Julien Eymard veilla sur ses filles et ses fils. Il fut à la fois: prédicateur, écrivain, directeur, conseiller spirituel et précurseur de Congrès eucharistiques. Mais ces années furent difficiles pour la santé du saint Fondateur. Écrasé de fatigue, il mourut le 1er août 1868, à La Mure, sa ville natale.

Notons enfin que pendant sa mission Eucharistique, Pierre-Julien Eymard fréquenta de grands personnages. Certains l'accompagnèrent dans son œuvre tandis que d'autres virent leur destin transformé grâce à lui. Parmi ces gens illustres nous remarquons Saint Jean-Marie Vianney (le saint curé d'Arles), le pianiste Hermann Cohen, mademoiselle Pauline Jaricot ainsi que le célèbre sculpteur Auguste Rodin.

Mère Marguerite du Saint-Sacrement

Pour aider le Père Eymard dans son Oeuvre, Dieu lui fit rencontrer une femme exceptionnelle, une véritable perle, qui sut à merveille réaliser la pensée du fondateur. Cette gente dame, c'est Mademoiselle Marguerite Guillot. Cette simple ouvrière de Lyon fut le pilier de la première communauté de Paris et c'est grâce à son dévouement et sa foi incommensurable que Pierre-Julien parvint à donner à l'Église une nouvelle famille de religieuses adoratrices perpétuelles de la sainte Eucharistie.

Marguerite Guillot, née le 4 décembre à Chasselay, une bourgade du département du Rhône, manifesta très tôt un fort engouement pour le recueillement, qui lui permettait de mieux écouter ce qu'elle appelait «la petite voix de Jésus». Ayant connu tôt la souffrance (dès l'âge de 15 ans, elle fut atteinte d'une grave maladie de la moelle épinière), Marguerite était une âme très généreuse, elle avait le cœur magnanime, sans fiel et sans rancune. Aussi le Père Pierre-Julien avait une confiance absolue en cette femme.

Dès leur première rencontre, alors que Marguerite fut placée sous la direction du Père Eymard, ce dernier sut immédiatement que mademoiselle Guillot était douée d'une grande vertu et qu'elle faisait partie des âmes privilégiées de Dieu.

Pendant les années où elle fut laissée aux bons soins de Pierre-Julien, mademoiselle Guillot fut formée à la vie adoratrice ainsi qu'aux tâches incombant à la direction d'une famille religieuse. Le 04 juillet 1858, à Paris, le Père Eymard la nomma première supérieure de la communauté des Servantes du Très Saint-Sacrement, et

inaugura l'existence de la Congrégation. Marguerite Guillot prit alors le nom de Mère Marguerite du Très Saint-Sacrement. Tout doucement, le feu eucharistique commença à se répandre.

En août 1859, alors que le Père Eymard donna à ses filles le volume de leurs Constitutions, la communauté se composait de neuf membres, mais peu à peu, quelques nouvelles vocations se présentèrent. Malgré tout, la communauté demeura fervente et devint des plus florissantes.

Pendant les vingt années au cours desquelles la communauté porta la croix de l'extrême pauvreté, Mère Marguerite fut la lumière pour ses filles et sut les soutenir ardemment au cours de leurs grandes épreuves. Sa foi en leur Fondateur fut sa source inépuisable de courage. D'ailleurs, aux dernières années du Père Pierre-Julien, la première Supérieure ne l'appela plus que «mon saint» tellement sa confiance, sa foi et son adoration lui étaient grandes.

Avec les trois premières maisons d'Angers, de Lyon et de Paris, les recrues ne firent jamais défaut à Mère Marguerite. Outre la France, la Congrégation des Servantes du Très Saint-Sacrement parvint à étendre ses rameaux en Belgique, au Canada, au Brésil, en Italie, en Hollande, en Australie, aux États-Unis ainsi qu'aux



Marguerite du Saint-Sacrement

Philippines et au Vietnam.

Aujourd'hui, la grande Famille Eucharistique du Très Saint-Sacrement, des Pères, des Servantes et de leurs Associés, est répartie sur tous les continents. Les efforts des deux fondateurs que furent Saint Pierre-Julien Eymard et Mère Marguerite du Saint-Sacrement n'auront pas été vains. De nos jours, il existe encore des lieux historiques où touristes et pèlerins ont l'opportunité de visiter et découvrir l'œuvre de saint Pierre-Julien qui se perpétue de par le monde entier.

En quête du sacré Patrimoine religieux Saguenay-Lac-Saint-Jean

Nos hommages aux Servantes du Très Saint-Sacrement à l'occasion de leur Centenaire.



Partez à la découverte du Patrimoine religieux au Saguenay-Lac-Saint-Jean au cours de l'été 2003. Un circuit original et unique.

- * Une incursion dans la vie de neuf communautés religieuses
- * Une découverte des collections à travers des expositions présentées dans six musées.
- * Des visites enrichissantes de dix-neuf églises qui vous feront découvrir des trésors artistiques et architecturaux.
- * Un incontournable pour vos visites estivales!



CENTRE NATIONAL D'EXPOSITION
4160, du Vieux Pont, Mont-Jacob
Jonquière (418) 546-2177
pages.infinet.net/cne

Reconnaissance et remerciements aux Servantes du Très Saint-Sacrement de Chicoutimi pour l'œuvre accomplie au cours du dernier siècle.



100^e
Servantes
du Très Saint-Sacrement

Nous souhaitons que votre œuvre se poursuive et qu'elle produise des fruits abondants dans l'avenir.

Les administrateurs



La Fondation Mgr Léonce Bouchard inc.

Premier Couvent en Amérique

Il y a 100 ans, Chicoutimi ouvrait les bras aux Servantes du Très Saint-Sacrement

Au début du XX^e siècle, la situation des Congrégations religieuses de France donnait lieu à bien des inquiétudes. Le gouvernement, par la loi Combes, peu soucieux d'équité, de justice et d'égalité, et plein d'une volonté franc-maçonnique, faisait la guerre aux institutions religieuses, dont la majorité durent s'expatrier afin de survivre.

Dans les années 1902-1903, la persécution sectaire atteignit son paroxysme. Pas un seul jour ne s'écoulait sans que les autorités ne firent des effractions dans les couvents et chassèrent impitoyablement tous ceux qui portaient le saint habit. Chaque semaine, des religieuses quittaient la France pour aller demander en Amérique, cette liberté qu'on leur refusait dans leur pays.

La Révérende Mère Marie Clémence, supérieure générale de la congrégation des Servantes, à Angers, préoccupée de la mauvaise tournure des événements, cherchait avec courage un abri pour ses filles lorsqu'elle se rappela la présence de deux Canadiennes parmi les jeunes filles entrées au Noviciat. C'est alors que lui apparut une étincelle d'espoir au travers son obscur désarroi : «Le Canada est un pays catholique et français, il possède en ses terres une province, le Québec, dont la devise inspire la confiance et la fidélité: Je me souviens. Jadis la France a apporté le flambeau de la foi et a doté cette contrée de ses principes chrétiens! Voilà la terre d'accueil tant recherchée!»

Encouragées par le Père Albert Tesnière et fortes des sages conseils et de l'approbation de Monseigneur Joseph-Alphonse Pessard, leur digne supérieur ecclésiastique, la Supérieure générale et les membres de son Conseil décidèrent d'envoyer deux jeunes religieuses pour chercher asile au Canada: Sœur Marie Pauline du Saint-Sacrement, une Française née Louise-Charlotte Giboin, et Sœur Aimée de Jésus, une Canadienne française, née Mary Plante.

Le samedi 20 juin 1903, les deux vaillantes pionnières de la communauté des Servantes du Très Saint-Sacrement, afin de fuir la France et les persécutions, quittèrent Angers et partirent à la recherche d'une terre d'accueil au Canada afin de poursuivre leur œuvre missionnaire et y propager le feu eucharistique. Enthousiasmées mais l'âme attristée de quitter ainsi leur famille pour ne plus revoir la France, elles montèrent à bord du navire La Savoie qui, à 16 heures, leva l'ancre et quitta le port du Havre, en direction de New York.

L'arrivée des pionnières en Amérique

Au matin du 27 juin, Sœur Marie Pauline du Saint-Sacrement et Sœur Aimée de Jésus virent enfin poindre l'aurore d'un splendide lever de soleil sur le port de New York. Elles étaient enfin arrivées en terre de liberté! Parmi les gens massés sur le débarcadère, Sœur Aimée de Jésus reconnaît le visage bienveillant d'un homme qui semble les attendre, c'est le Père Arthur Letellier de Saint-Just des Pères du Très Saint-Sacrement. Cet homme, reconnu pour sa rigueur, inaugurant alors un rôle de dévouement, d'une paternelle bonté et d'un bienveillant intérêt, les reçut au nom de St-Pierre Julien, leur vénéré fondateur. Deux jours passèrent puis elles quittèrent

New York par le premier train du matin, direction Montréal.

L'errance des Servantes

L'arrivée à Montréal des deux pionnières exilées fut le signe annonciateur d'un long calvaire pour les jeunes religieuses. Après un refus catégorique de l'archevêque de Montréal, Monseigneur Paul Bruchési, les religieuses vécurent une longue période d'errance, à la recherche d'un diocèse d'accueil. Or, malgré tous les revers et les difficultés, la détermination des deux jeunes sœurs demeura inébranlable. Sœur Marie-Pauline, devant ces refus, restait confiante et disait : «Nous sommes venues au Canada, nous y resterons! Guidées par le bon Père Henri Leblond, leur quête les mena à Québec, Trois-Rivières, puis Chicoutimi.

Ainsi, après avoir frappé en vain aux portes des diocèses de Montréal et Québec, les jeunes sœurs se rendirent à Trois-Rivières où elles demeurèrent chez les Ursulines. Toutefois, elles n'eurent pas à rencontrer l'évêque du diocèse pour lui présenter une demande, puisque les Pères Boscher et Galtier, sss, partis à Chicoutimi rencontrer l'évêque pour celles-ci, firent parvenir une missive à Trois-Rivières; ils avaient enfin trouvé une terre d'accueil. Les deux Servantes reçurent avec grande joie l'annonce par les Pères, de la réponse favorable, de Monseigneur Labrecque; elles auraient enfin leur terre d'exil au Canada et c'est à Chicoutimi qu'elles pourront enfin poser les premières pierres d'une fondation du Saint-Sacrement, en Amérique. De plus, Monseigneur Michel-Thomas Labrecque, évêque du diocèse de Chicoutimi, autorisa non seulement les pionnières venues de France à s'établir dans son diocèse, il les prit sous son aile et les reçut dans sa propre ville épiscopale, Chicoutimi.

C'était à Chicoutimi, le 22 juillet 1903...

Les premières Servantes du Très Saint-Sacrement foulèrent pour la première fois la terre d'accueil très fertile du Saguenay, qui donna par la suite une trentaine de vocations à la congrégation. Le Vicaire général, l'abbé Félix Gendron accueillit les deux sœurs fondatrices et amena le Père Leblond, sss, à l'Évêché. Les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, de leur côté, hébergèrent les arrivantes dans leur communauté. La Fondatrice, Mère Marie du Bon-Conseil et son assistante, les reçut très cordialement. Le lendemain, Monseigneur Michel-Thomas Labrecque se rendit au Bon-Conseil saluer et bénir les deux fondatrices. Sœur Marie-Pauline et Sœur Aimée-de-Jésus cohabitèrent avec les charitables Sœurs du Bon-Conseil pendant 8 mois.

Le 2 octobre de la même année, trois sœurs venues de France vinrent rejoindre leurs pionnières, puis un troisième groupe de neuf sœurs suivit le 10 octobre, portant la communauté à quatorze.

Le 18 octobre, la première postulante se présenta à la communauté, mademoiselle Marie-Anne Gadbois. Enfin, le 22 octobre eut lieu la première exposition du Très Saint-Sacrement.

Le 28 octobre, les Sœurs eurent la joie d'accueillir leur première postulante américaine, mademoiselle Fanny McGuire de New York. Celle-ci

devint par la suite Sœur Marie-Thomas. Cette jeune fille envoyée par le Père Letellier, était de riche famille et celle-ci fit donation de ses biens et richesses à la congrégation.

La vie des Servantes du Très Saint-Sacrement à Chicoutimi

La vie s'organisa tant bien que mal, mais les débuts demeurèrent toutefois assez difficiles. Les Sœurs durent alors penser à un gagne-pain. C'est ainsi, aidées des Pères Letellier et Leblond, elles créèrent une fabrique de cierges.

En 1904, afin de préparer leur avenir et d'installer définitivement leur fabrique de cierges, les Servantes du Très Saint-Sacrement se séparèrent avec peine des Sœurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil et déménagèrent dans la Maison Guay, située sur la rue Racine. Cette maison, dont les terrains sont aujourd'hui occupés par l'édifice de la poste canadienne, était celle de monsieur Dominique Guay, homme réputé de Chicoutimi, qui fut jadis le maire de la ville.

En cette même année eut lieu la première réception des dames agrégées de la Garde d'Honneur, elles étaient soixante-quinze.

De fil en aiguille, la fondation devint de plus en plus florissante et par la fabrication de cierges, la confection d'ornements d'église et de fines dentelles, les Sœurs réussirent à trouver les fonds nécessaires à la survivance de la communauté.

Cependant, une interrogation persistait et inquiétait les Servantes, quand et où pourraient-elles bâtir leur couvent? La réponse vint de M. François-Xavier Gosselin, avocat reconnu de la ville et ami proche de MM. Dubuc et Guay. Celui-ci possédait derrière sa résidence un terrain assez vaste sur lequel il avait toujours espéré voir s'établir une communauté religieuse. Le conseil municipal accepta de donner à la rue sur laquelle sera construit le couvent le nom d'Avenue St-Sacrement, le terrain fut acheté et ce fut le début des constructions. Le terrain et les frais encourus pour débiter les travaux furent financés par les dons de Sœur Marie-Thomas (mademoiselle Fanny McGuire), tandis que les dons de la population chicoutimienne ainsi que l'aide financière des Pères de la Congrégation permirent de terminer la construction.

Ainsi eut lieu, le 5 juin 1905, la

bénédiction de la première pierre.

Le 15 mars 1906, les Servantes du Très Saint-Sacrement transfèrent leurs biens à leur nouveau bâtiment de l'Avenue St-Sacrement, couvent qu'elles habitent encore de nos jours. Monseigneur Labrecque, toujours bienveillant à l'égard de la communauté, vint bénir la chapelle provisoire et y célébra une messe pontificale, pendant laquelle le Saint-Sacrement fut exposé. Il émit également une lettre dans laquelle il déclara admettre d'une manière définitive les Servantes du Très Saint-Sacrement dans son diocèse.

L'année 1907 fut une année cruciale pour les sœurs de la communauté de Chicoutimi, qui virent commencer les premières fondations de leur temple d'adoration: leur chapelle. Une fois de plus, c'est Sœur Marie-Thomas qui vint au secours de ses sœurs. Le bon Dieu ayant rappelé son père et quelques mois plus tard sa chère maman et ayant reçu l'héritage maternel, mademoiselle McGuire consacra tous ses avoirs afin que sa communauté puisse enfin avoir une véritable chapelle pour se recueillir. Par leur générosité inspirée du geste de leur nièce, la famille McGuire multiplia les dons pour l'autel, l'ostensoir et autres objets. Le 18 juin 1909 eut lieu la consécration de la chapelle, présidée par Monseigneur Labrecque. Cette journée fut un grand événement dans l'histoire de la ville de Chicoutimi. Outre les notables de la ville, des Pères de la Congrégation et de nombreux membres éminents du

clergé, il y eut l'honorifique présence du juge en chef du Canada,

Sir Charles Fitzpatrick, en sa qualité de Gouverneur Général suppléant.


Le monastère et la chapelle furent construits selon les plans et devis de l'architecte René-P. Lemay. Cet architecte de Québec réalisa également les plans de la caractéristique actuelle de Chicoutimi. Les bâtiments furent entièrement érigés en pierre bosselée, extraite à même le flanc de la colline où fut sise la communauté.

La vie des Servantes à Chicoutimi s'écoulait paisiblement. Au fur et à mesure que grandissait la communauté, les bâtiments se modifiaient et s'adaptaient aux nouveaux besoins. Les Sœurs qui confectionnaient les cierges pour tous les diocèses, au cours de l'année 1940, développèrent avec l'aide de Monseigneur Melançon, un atelier de fabrique de calendriers, de reliure et d'imprimerie.

Monsieur Gendron, du journal Le Progrès du Saguenay, procura à la Communauté une petite imprimerie. La fabrique de calendrier, par la beauté et la qualité de ces derniers devint rapidement reconnue. C'est alors que de nombreux citoyens collaborèrent à la distribution et à la vente des légendaires calendriers soigneusement confectionnés par les Servantes. Qui n'a jamais entendu ses parents ou grands-parents parler de ces fameux calendriers que femmes et hommes distribuaient pour les religieuses qui, à l'époque, étaient cloîtrées?



Depuis 100 ans,
Les Servantes du Très Saint-Sacrement
vivent la mission d'adoration perpétuelle
au sein du diocèse de Chicoutimi.
Les sœurs Antoniennes de Marie sont heureuses
de rendre Hommage à cette communauté.
Sincères Félicitations!

 Les Antoniennes
de Marie



Bonnes célébrations
aux Servantes du Très Saint-Sacrement
qui, depuis 100 ans, répandent
la dévotion au Saint-Sacrement.

Les Ursulines

La population se mobilise pour restaurer la Chapelle du Saint-Sacrement

Quand vint le temps de rénover la chapelle du Saint-Sacrement, l'évêque du temps, Monseigneur Georges Melançon fit de ce projet une œuvre diocésaine parce qu'il voulait que ce temple devienne un sanctuaire de l'adoration et de la Royauté du Christ-Jésus.

Monseigneur Melançon fit appel à la générosité de son clergé ainsi qu'à ses diocésains et sut communiquer un enthousiasme qui suscita diverses activités auxquelles il donna son plein appui. Ainsi, la chapelle actuelle des Servantes du Très Saint-Sacrement est le fruit des dons de la population de Chicoutimi. Grâce à sa grande générosité à l'égard de la Congrégation, la population chicoutimienne peut être fière d'avoir



érigé un magnifique temple où se mêlent harmonieusement sculptures, verrières et mosaïques, ainsi que deux orgues Casavant.

Le 1^{er} août 1952, Monseigneur Melançon célébra une messe à la douce mémoire de Monseigneur Labrecque, troisième évêque de Chicoutimi, qui avait accueilli les Servantes du Très Saint-Sacrement dans son diocèse il y avait de cela 49 ans. Selon le désir de Monseigneur Labrecque, l'urne contenant son cœur fut enchâssée dans le mur du cœur de la chapelle, à l'occasion de cette cérémonie.

La rénovation de la chapelle fut complétée graduellement entre le 22 janvier 1953 et le 23 avril 1959 par

l'installation de riches verrières évoquant des thèmes bibliques et eucharistiques. Ces magnifiques vitraux d'art sont l'œuvre du professeur Guido Nincherie diplômé du Grand Prix de l'Académie de Florence. L'auteur, pour en arriver à une réalisation théologique et liturgique de son œuvre, consulta les meilleurs théologiens et poussa ses investigations jusqu'à établir une correspondance avec le Vatican auquel il soumit problèmes, esquisses et interprétations» (tiré du Progrès du Saguenay).

La fin des travaux, en 1959, coïncida avec le cinquantième anniversaire de la consécration de la Chapelle.

100^e
 Servantes
 du Très Saint-Sacrement
 Hommage aux
 Sœurs Servantes du Très Saint-Sacrement
 pour leurs 100 ans d'histoire et de rayonnement

Régis
 CHICOUTIMI
 10, Racine Ouest
 (418) 543-6027
 DOCTEUR EN OPTOMÉTRIE

Merci

«La prière est la force de l'homme
 et la faiblesse de Dieu»
 Auteur inconnu

**Carrefour de santé
 de Jonquière**

Nos plus sincères
 félicitations aux
 Sœurs Servantes du
 Très Saint-Sacrement
 pour leur
 100^e anniversaire
 de fondation.

100^e
 Servantes
 du Très Saint-Sacrement

RONA
 L'entrepôt

CHICOUTIMI
 465, boul. du Royaume Ouest
 Chicoutimi 693-6066

Une mission tournée vers l'avenir

Aujourd'hui encore, même si les vocations se plus rares en Occident, le charisme de la Congrégation continue à se répandre dans le monde, «comme un feu»... Leur mission, au cœur de l'Église, est toujours d'actualité et connaît un développement croissant, notamment dans les pays d'Asie et d'Afrique. L'avenir reste donc prometteur pour cette famille religieuse fondée par Saint Pierre-Julien Eymard. Tant que le feu eucharistique s'épandra, la vie qui jaillit de l'Eucharistie continuera à nourrir son existence et à féconder sa mission, comme en témoignent les maisons implantées au Canada, aux États-Unis, au Brésil, en France, aux Pays-Bas, en Australie, aux Philippines et au Vietnam.

Les Agrégés du Très Saint-Sacrement

L'Agrégation de la Garde d'Honneur du Très Saint-Sacrement est une œuvre qui a germé dans le cœur de saint Pierre-Julien Eymard et fut, dès le début, partie prenante de l'œuvre d'adoration qu'il fonda. Elle est une «Association séculière destinée à répandre dans les âmes

chrétiennes, l'esprit et la grâce de son institut». Le Fondateur en dressa le plan, en formula les règles et l'établit lui-même en plusieurs endroits. Cette Association «a pour fin de procurer à Notre Seigneur dans l'Eucharistie, de vrais adorateurs en esprit et en vérité, qui tous, animés d'un grand esprit de foi et d'amour, l'adorent, l'aiment et le servent dans son adorable sacrement». Ces membres, dont la plupart sont des laïcs, s'associent à la mission de prière et d'apostolat des Pères et des Servantes du Saint-Sacrement pour que s'étende le règne du Christ sur toute la Terre.

Faisant partie d'une fraternité de vie évangélique se nourrissant du Mystère de l'Eucharistie, les agrégés consacrent, chaque jour, selon leurs possibilités, un temps à la prière nourrie de la Parole de Dieu et à chaque semaine ou mois, consacrent une heure entière, ou deux demi-heure, à l'adoration du Saint-Sacrement, au Centre eucharistique ou en l'église de son choix. En fait, ils prennent un engagement apostolique à caractère eucharistique. Aussi, les Agrégés sont, en quelque sorte, les porteurs de flambeaux, l'avenir pour

la congrégation du Saint-Sacrement.

La déclaration que fit le Supérieur général de la Congrégation, à Rome, le Révérend Père Fiorenzo Salvi, le 9 décembre 2002, jour marquant le 40^e anniversaire de la canonisation de Saint Pierre-Julien Eymard, apôtre du Saint-Sacrement, résume bien la voie destinée à l'œuvre du Père Eymard. En voici un extrait: Disciples du Père Eymard, nous marchons dans l'histoire en gardant notre regard fixé sur lui. Il est notre étoile qui indique notre chemin et assure notre fidélité à sa mission eucharistique. Au début de ce troisième millénaire, de nombreux défis nous font face, mais son exemple et son intercession nous donnent confiance et nous stimulent à affronter le large de notre mission avec courage et créativité. Avec nous, une nouvelle génération de laïcs fera elle aussi du Père Eymard, un guide sûr pour vivre sa propre fidélité au Christ dans un cheminement de sa vie évangélique inspirée par l'Eucharistie.

(...)» (Extrait tiré de l'Album-souvenir du Centenaire de l'arrivée des Servantes du Très Saint-Sacrement au Canada).

Rendez-vous exceptionnel le 22 juin

Les Servantes du Très-Saint-Sacrement invitent la population à participer à l'une des activités les plus importantes dans le cadre des fêtes du centenaire, soit une célébration eucharistique qui aura lieu le 22 juin prochain, à leur chapelle située au centre-ville de Chicoutimi.

Le célébrant sera le chanoine Laurent Saint-Cyr et à la fin de la messe, qui coïncidera avec la Fête du Corps et du Sang du Seigneur, il participera à une procession qui mènera les fidèles jusqu'au jardin intérieur du Couvent. Le charme de ce lieu rarement accessible au commun des mortels se prêtera bien aux agapes qui suivront.

«Ce sera le sommet de notre centenaire et nous attendons beaucoup de monde. Toute la population pourra participer à la messe et pique-niquer avec nous dans le jardin, ce qui devrait nous mener jusqu'au milieu de l'après-midi», mentionne la Supérieure de la communauté, Soeur Yolande Therrien.

Il faudra apporter son repas, ainsi qu'une chaise pliante, ce qui donne une idée du cachet particulier qu'aura cet événement en prévision duquel les religieuses ont envoyé 400 invitations. Elles sont d'autant plus enthousiastes

que la Fête du Corps et du Sang du Seigneur (ce qu'on appelait jadis la Fête-Dieu) est la fête patronale des Servantes du Très-Saint-Sacrement.

«Il s'agira d'une grande fête pendant laquelle les gens pourront visiter l'exposition du centenaire», annonce Soeur Yolande Therrien, qui conseille à ceux qui voudront visionner la messe que diffusera la télévision de Radio-Canada le même jour, à 10h (cette célébration aura été enregistrée plus tôt dans le mois, dans la chapelle), de programmer leur

magnétoscope.

Notons aussi que pendant les deux journées précédentes, des messes seront célébrées à la chapelle du Saint-Sacrement. Prévue pour 8h00, celle du vendredi sera dite en l'honneur de Saint Pierre-Julien Eymard, fondateur de la communauté, tandis que le lendemain à 9h00, c'est à Notre-Dame du Saint-Sacrement qu'elle sera dédiée. On profitera de l'occasion pour recevoir les nouveaux membres de l'Agrégation.



La cour intérieure du Couvent de Chicoutimi



Fête du Centenaire Fête du Corps et du Sang du Seigneur

Vous êtes cordialement invités à venir participer à la Célébration Eucharistique

du dimanche 22 juin 2003 à 10 h

à la Chapelle du Saint-Sacrement

(située au 379, rue St-Sacrement, à Chicoutimi) suivie de la

PROCESSION DU SAINT-SACREMENT au jardin.

Célébrant : M. le Chanoine Laurent St-Cyr

Une rencontre fraternelle aura lieu après la célébration : Dîner et visite de l'Exposition du Centenaire.

***Veuillez S.V.P., apporter votre dîner ainsi qu'une chaise pliante**

Ce sera l'occasion de nous connaître et de célébrer le Centenaire dans l'Agapè...

*Ce sera le Grand Rassemblement des Agrégés(es) du Saint-Sacrement, des Amis et Bienfaiteurs,
ainsi que des membres de familles des religieuses.*

Nous serons honorés de votre présence à cette Solennité - Sommet de notre Année Centenaire.

Dans la joie et l'action de grâce, célébrons les merveilles du Seigneur pour ces

Cent ans de vie eucharistique au diocèse de Chicoutimi

Fête de Notre-Dame du T.S.-Sacrement
Le 13 mai 2003 Téléphone : 1-418-853-8783 ou 543-4909
Télécopieur : 1-418-549-7591 Courrier : ssschicoutimi@videotron.ca

Sr Yolande Therrien
Sœur Yolande Therrien, sss Supérieure

N.B. : Pour les prêtres qui viendront concélébrer, veuillez S.V.P., nous en informer. - Bienvenue!



L'exposition du Centenaire rend hommage aux pionnières

En décembre dernier, la Supérieure du Couvent de Chicoutimi, Sœur Yolande Therrien, s'apprêtait à monter l'exposition qui devait commémorer le centenaire de l'arrivée des Servantes du Très Saint-Sacrement au Saguenay. Elle savait que le matériel était abondant, mais ne pouvait réprimer une légère appréhension, compte tenu de l'ampleur de la tâche.

Dans les semaines qui ont suivi, elle et Sœur Henriette Simard se sont investies dans ce projet en ne comptant pas les heures, ce qui leur a permis de respecter l'échéancier du 2 février, jour de l'ouverture de l'exposition et de la Fête des Consacrées, un rassemblement auquel ont participé 150 religieuses de la région.

Présentée jusqu'à la fin de l'année, dans la crypte du Couvent, l'exposition témoigne éloquemment de ce que fut - et demeure - la communauté enracinée depuis un siècle au centre-ville de Chicoutimi. Il faut profiter de cette rare occasion de voir les photographies et les objets illustrant les principales facettes de la vie des Servantes.



VÊTEMENTS SACERDOTAUX CONFECTIONNÉS PAR LES SERVANTES

Photographies évocatrices

Plusieurs clichés rappellent les difficultés rencontrées par les pionnières qui sont parties de France pour s'implanter au Québec. On voit Sœur Marie-Pauline du Saint-Sacrement et Sœur Aimée-de-Jésus à l'époque où elles ont tenté - en vain - de convaincre les autorités des diocèses de Montréal et Québec d'accueillir leur communauté.

À eux seuls, ces refus successifs pourraient justifier le respect dans lequel les sœurs tiennent Monseigneur Michel-Thomas Labrecque. Évêque de Chicoutimi, c'est lui qui a autorisé les Servantes à s'installer au Saguenay, ce qui explique la présence de ses armoiries dans la crypte. Elles ont été créées par deux religieuses en 1917, à l'aide de plumes et de duvet.

Légué à la communauté, son prie-dieu montre que lui aussi appréciait l'œuvre des sœurs, dont le Couvent, construit en 1905 et 1906, a fait l'objet de plusieurs photographies décrivant la progression des travaux. Capté au cours de la même période, dans la cour intérieure,

un autre cliché suscite l'émotion, puisqu'on voit les croix marquant le décès de deux pionnières. L'une d'elles, Sœur Marie Apollinaire, fut une dentellière de premier ordre.

Les anciennes pratiques sont aussi évoquées par l'entremise de différents objets qui étonneront les jeunes visiteurs, notamment l'ombrelle qui était utilisée lorsque la procession de la Fête-Dieu était tenue à l'intérieur pour cause de pluie, de même que la couronne dorée qui surmontait l'autel, symbole de la royauté du Christ.

Des artisanes réputées

Les vêtements sacerdotaux confectionnés par les Servantes représentent un autre point fort de l'exposition. Tous en parfaite condition, certains ont été confectionnés au début du XX^e siècle, alors que d'autres remontent à 1953, l'année du cinquantième de l'arrivée des pionnières au Saguenay.

Parmi les plus impressionnantes, on remarque deux créations réalisées à l'aide d'un tissu qui provient des vers à soie. L'œil est également attiré par une chape sur laquelle est brodée une rose et des feuilles plus vraies que nature, une œuvre qui montre à quel point les Servantes étaient minutieuses et inventives,

soucieuses de mettre l'art au service de la foi. L'exposition recèle bien d'autres trésors, dont un harmonium et des copies du Canon de la messe rédigées à la main. Ce sont toutefois les dentelles réalisées dans la première moitié du siècle qui produisent la plus forte impression, en particulier celles de Sœur Marie Apollinaire (de type Renaissance) et Sœur Marie Jean-Baptiste (de type Richelieu).

Pas besoin d'être un expert pour s'émerveiller devant ces travaux d'un raffinement inouï, ces nœuds microscopiques qui forment une trame aussi nuancée qu'une toile de maître. Il fallait posséder un esprit supérieur, autant qu'une volonté de fer, pour s'attaquer à de tels projets à la fin d'une journée bien remplie et dans des conditions matérielles qui n'étaient pas sans doute pas optimales.



12 - SERVANTES DU TRÈS SAINT-SACREMENT



13 - SERVANTES DU TRÈS SAINT-SACREMENT

De la cire au papier: la saga des petites industries

Ainsi que le préconisaient la plupart des communautés religieuses au début du XX^e siècle, les Servantes de Très-Saint-Sacrement ont eu recours à ce qu'on appelait les petites industries afin d'accroître leurs revenus. Comme le montre une partie de l'exposition présentée dans la crypte du Couvent de Chicoutimi, les deux activités qui ont été privilégiées par les sœurs furent la confection de chandelles et l'impression de documents.

S'agissant des chandelles, leur méthode de fabrication était on ne peut plus artisanale. L'un des seuls objets témoignant de cette

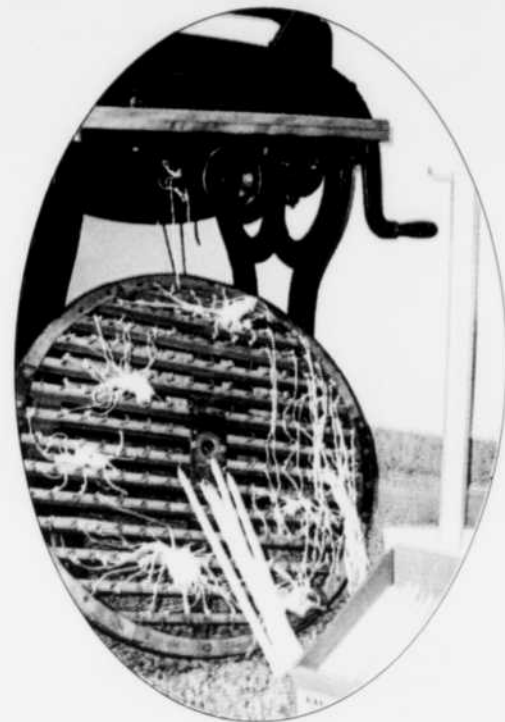
expérience, une rondelle de bois à laquelle sont accrochées de nombreuses cordes, était suspendue au-dessus d'un bassin rempli de cire chaude. Il fallait la plonger dedans à quelques reprises, ce qui permettait au liquide de durcir autour de la corde.

«Nos religieuses avaient appris cette technique d'un frère du Saint-Sacrement. Elles ont commencé à faire des chandelles peu de temps après leur arrivée à Chicoutimi, en 1903, et leurs produits étaient utilisés partout dans le diocèse», note la supérieure de la communauté, Soeur Yolande Therrien. C'était une tâche

ardue, cependant, ne serait-ce qu'en raison de la chaleur dégagée par la cire, ce qui a entraîné l'abandon de ce créneau après une quinzaine d'années.

Une alternative s'est présentée sous la forme d'une presse cédée par le fondateur du Progrès du Saguenay et maire de Chicoutimi, Joseph-Dominique Guay (rappelons qu'après avoir été hébergées au Bon-Conseil, les pionnières avaient emménagé chez lui, de 1904 à 1906). On a perdu la trace de cet équipement, mais l'exposition permet d'admirer un coupe-papier fort ancien, de même que de nombreux documents imprimés au Couvent entre les années 20 et 90.

Voici quelques objets rappelant l'époque où des activités d'imprimerie étaient pratiquées au Couvent de Chicoutimi



Au début du XX^e siècle, les Servantes du Saint-Sacrement utilisaient cette roue pour fabriquer des chandelles.

Hommages aux Servantes du Très Saint-Sacrement



pour leur participation priante au salut du peuple de Dieu



Les Sœurs du Bon-Pasteur de Québec à Chicoutimi

La création la plus connue du grand public fut le calendrier des Sœurs du Saint-Sacrement, dont quelques exemplaires sont présentés dans la crypte. Le plus vieux remonte à 1935 et pour mesurer la somme de patience que les religieuses devaient investir dans de tels projets, les conceptrices de l'exposition ont sorti des boîtes de caractères en plomb qu'il fallait disposer à la main, lettre par lettre.

«Nos religieuses ont également fait de la reliure, en plus de produire des images pieuses, ainsi que des cartes de vœux et de remerciements», précise Soeur Yolande Therrien, qui vante leur patience et leur souci du détail, des qualités que mettent en lumière les nombreux documents soumis au regard des visiteurs.



Voici quelques objets rappelant l'époque où des activités d'imprimerie étaient pratiquées au Couvent de Chicoutimi.

Nous sommes heureux de rendre hommage aux Servantes du Très Saint-Sacrement de Chicoutimi pour l'ardeur et la foi profonde de ces femmes de prières et d'adoration constante.



100^e
Servantes
du Très Saint-Sacrement



Paramedic
ÉQUIPEMENTS & FOURNITURES



M. Gaston Aubin

Nos plus sincères hommages aux Servantes du Très Saint-Sacrement pour leurs 100 ans de fidélité à la prière, à l'adoration et à la dévotion. Que leur œuvre continue de donner des fruits encore pour longtemps.

Aubin

Votre satisfaction, une tradition.

Au service de la population depuis 125 ans



425, boul. Saint-Paul, Chicoutimi
(418) 543-3333 / 1-800-261-5575 — Télécopieur (418) 543-2738 Courriel: res.aubin@videotron.ca

Hélène Vincent exprime son attachement envers les Servantes du Très Saint-Sacrement

C'est avec respect et dévotion que je m'aventure dans le sillon eucharistique des Servantes du Saint-Sacrement pour rendre hommage à leur épopée au Saguenay, une entreprise audacieuse qui porte toujours en elle la flamme embrasée de ses débuts.

C'est à Chicoutimi, siège épiscopal de ce royaume, que les pionnières furent officiellement reçues par son excellence Monseigneur Michel-Thomas Labrecque et accueillies par les Révérendes Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil. Berceau de la Fondation des Servantes du Saint-Sacrement au Canada, la Chapelle et les œuvres d'art qui s'y rattachent font partie du patrimoine religieux et historique de l'Église diocésaine de Chicoutimi. De la France sont venues ces religieuses au tempérament héroïque et faisant suite à ce qui a été déjà dit dans ce cahier spécial, j'ai accepté de leur rendre hommage à l'occasion du centième anniversaire de leur arrivée.

Souvenir d'enfance

Je me souviens du jour où, en 1928, j'accompagnais mes parents à la consécration de deux Servantes du Saint-Sacrement. Malgré mon jeune âge, j'en ai gardé le souvenir, ce qui me permet d'en revivre aujourd'hui la splendeur.

À notre arrivée à la chapelle, nous étions placés à quelques bancs seulement du grillage séparant l'enceinte du chœur du reste du temple. Le considérant comme un obstacle à ma curiosité, je m'en plaignis à ma mère qui me signifia le silence en me remettant entre les mains mon petit livre de messe rempli d'images. Mais j'étais bien trop anxieux pour me laisser distraire de ce que j'étais venue voir et entendre.

Déjà le chœur était à moitié rempli de religieuses entièrement vêtues de blanc, comme le sont dans le grand catéchisme les saintes femmes de la Bible. On vint alors ouvrir les sections centrales de claire-voie du grillage, pour ainsi permettre à l'assistance de participer à la cérémonie. M'apparut alors dans toute sa splendeur la voûte décorée de sculptures dorées et de vitraux d'où pénétrait le rayonnement d'un jour ensoleillé.

Nappes de dentelle, draperies de brocart de soie rebrodées de fil d'or, statues de saints personnages... autant d'œuvres d'art agencées aux sculptures du retable de l'autel: un autel où trônait un splendide ostensorio d'or pur contenant une hostie consacrée, exposée à l'adoration des religieuses et des fidèles laïques.

J'en étais à l'admiration de ces chefs-d'œuvre lorsque parurent, suivis d'autres Servantes du Saint-Sacrement, le célébrant, deux diacres et deux enfants de chœur, tous revêtus d'aubes, de chasubles et de surplis dont les plus importants étaient confectionnés de brocart de soie, brodés de motifs inspirés des symboles sacrés tels le calice, le blé, la vigne, l'agneau et la colombe.

Aux accords d'un cantique, se levèrent du chœur deux religieuses gracieusement drapées de voile comme le sont les fiancées le jour de leur mariage. N'était-ce pas au Divin Maître qu'elles allaient ainsi prononcer le vœu de fidélité consacré par sa présence vivante dans le chœur de la chapelle?

S'élevèrent alors dans le silence de ce temple les paroles d'engagement solennel de ces nouvelles épouses du Christ-Jésus auxquelles le célébrant remit l'anneau d'or des

Servantes du Saint-Sacrement.

À ce moment de la cérémonie, je fus tirée de mon émerveillement par une onnée de larmes s'écoulant du regard ému des dames pieuses. Maman était de celles-ci, ce qui me fit caresser ses mains avec douceur pour la consoler. À la sortie de la chapelle, je lui demandai: «Maman, pourquoi as-tu pleuré? C'était tellement beau!»

Un hommage mérité

Nul témoignage ne peut traduire la piété et l'admiration qu'éprouvent les fidèles en s'approchant du temple vivant de ces âmes d'élite, imprégnées de la foi ardente de leur saint Fondateur. Il appartenait à l'épiscopat diocésain de Chicoutimi de leur renouveler les vœux et bénédictions du Saint-Siège, à l'occasion du centenaire de l'érection canonique du diocèse de Chicoutimi au Canada, par Sa Sainteté le Pape Léon XIII, en 1878. Se réservant le droit «paternel» de bien faire connaître les communautés religieuses et congrégations œuvrant dans son diocèse, l'Évêché de Chicoutimi a publié en 1975, sous la

direction de Monseigneur Marius Paré, un luxueux album-souvenir intitulé «Évocations et Témoignages».

C'est en nous attardant à la préface de ce merveilleux ouvrage que nous y lisons l'éloge destiné à ces fils et filles bien-aimés dont il fait revivre avec grâce et puissance les chers visages disparus, mais tous soupçonnés de sainteté. «Ce livre», nous confie Monseigneur Paré, «est plus que de l'histoire humaine, car il ne contient pas tout mais il contient beaucoup de ce que Dieu a fait ici par l'intermédiaire d'hommes et de femmes qui avaient la foi solide, l'esprit ouvert et le cœur généreux. Tout n'a pas été fait non plus, ils nous ont laissé comme nous en laisserons à ceux qui nous succéderont, puisque l'œuvre n'est jamais achevée. Mais ce qui a été fait à ce jour est merveilleux. Pour bien saisir et apprécier, il faut un certain recul, car celui-ci permet de voir le résultat dans sa réalité.»

Hélène Vincent
Société des Vingt-et-Un

La famille Lemay n'a pas oublié Sœur Marie Irène

Parmi les souvenirs que possède la Communauté des Servantes du Très Saint-Sacrement, il y a un très beau crucifix de 5 pieds donné par la famille du célèbre poète canadien Pamphile Lemay. Sa fille Irène, la benjamine de la famille, était présente lors de la cérémonie de la Consécration de la Chapelle, le 19 juin 1909. C'est là que la jeune fille reçut l'appel à faire son entrée dans la Communauté, ce qu'elle fit deux ans plus tard, le 4 juin 1911. Irène prit le nom de Sœur Marie Irène, mais alors qu'elle était encore novice, elle contracta la tuberculose et dut quitter la communauté pour se faire soigner dans sa famille. Elle mourut un an plus tard et la famille Lemay donna à la Communauté ce crucifix en mémoire de sa fille bien-aimée. Sur la photographie, nous voyons des amis de la Communauté, descendants des Lemay: Madeleine Lemay et son mari Joachim Simard.



100^e Servantes du Très Saint-Sacrement

Hommage et reconnaissance

aux Servantes du Très Saint-Sacrement

de Chicoutimi

pour leur service d'adoration.

Que de grâces et de bénédictions

leurs ferventes prières

ont obtenues de Jésus Hostie sur la ville épiscopale,
le diocèse et l'Église entière. Et cela, depuis 100 ans...

Toute personne est chez soi

dans leur Cénacle, foyer de vie eucharistique,
où puiser à la source de vie qu'est l'Eucharistie.



Les Augustines de la Miséricorde le Jésus
Monastère de Chicoutimi

Hommages

aux
Sœurs Servantes
du Très Saint-Sacrement
de Chicoutimi
pour leur

100^e

anniversaire

de présence
et de rayonnement
dans notre communauté.
Leur persévérance dans la prière
et l'adoration sont un témoignage
d'une foi vivante et toujours
présente aujourd'hui.

La direction et le personnel
d'Arnold Chevrolet sont heureux de souligner
leur engagement et souhaitent longue vie
à leur œuvre remarquable.

ARNOLD

La chapelle des Servantes : un joyau du patrimoine saguenéen

Magistrale, grandiose, sublime et paisible sont autant de qualificatifs décrivant la chapelle de la rue Saint-Sacrement, à Chicoutimi. Ce joyau du patrimoine religieux de la région, issu de la généreuse collaboration des parents et amis de la Communauté ainsi que de la population chicoutimienne, est un lieu exceptionnel, un véritable temple d'adoration eucharistique digne de la première terre d'accueil du Très Saint-Sacrement au Canada. La structure de la chapelle, entièrement faite de pierres extraites à même le roc de la colline où trône fièrement le temple, fut érigée en 1909. En 1951, Monseigneur Georges Melançon, évêque de Chicoutimi, désirant offrir à la population un véritable lieu de recueillement et d'adoration de la Sainte Eucharistie, lança un projet diocésain de grande ampleur, celui de restaurer la chapelle des Servantes du Très Saint-Sacrement. Via des campagnes de souscriptions (notamment en 1947 et 1951), la somme nécessaire à la réfection du bâtiment fut amassée et les travaux ont été réalisés à partir des plans de l'architecte Armand Gravel de Chicoutimi. Ils consistèrent en une mise à l'épreuve du feu et l'ajout d'éléments décoratifs au temple qui, déjà, était orné d'un autel et d'un ciborium de marbre de Carrare d'une pureté et d'une blancheur éblouissantes. À l'époque de la construction de la chapelle, cette magnifique pièce de marbre blanc très estimée, sculptée en Italie, avait été offerte à la Communauté

par mademoiselle Fanny McGuire, une riche Américaine entrée chez les Servantes du Très Saint-Sacrement. C'est sur ce même autel, avec son ciborium, que de nos jours encore, repose l'ostensoir d'or qui cache en sa blanche hostie la présence de Notre Seigneur Jésus-Christ. La chapelle, ce chef-d'œuvre architectural et artistique, est un véritable éloge à la beauté. Les magnifiques reliefs qui ornent les murs, les bas lambris contournant la nef, le bas chœur et le Sanctuaire entièrement constitués de marbre reconstitué et nuancé de différents tons (blanc, jaune, vert et gris), les bases des colonnes, chapiteaux, archivoltes, arcs doubleaux, arc-royal, bandeaux, nervures faits de pierre de Caen, chacun des panneaux décoratifs encastrés entre les fenêtres de la nef représentant des Saintes et Saints illustres ayant eu une dévotion particulière envers l'Eucharistie: tout y est d'une splendeur exceptionnelle. De chaque côté du Maître-autel, les colonnes ou reposent les tombes de l'arc royal entrelacées par des bandes en relief laissent voir au milieu de leurs mailles des motifs symboliques. L'inscription «Tu Rex Gloria Christe» (Tu es le Christ, le Roi de Gloire) au-dessus de l'arc-royal, toute de mosaïque polychrome, démontre bien le souci du détail et de perfection déployé par monsieur Petrucci, qui réalisa l'ensemble des mosaïques ornant la nef. La voûte, ornée de rosaces ainsi que les arcs-doublets, sont le fruit du travail de trois artistes européens :

l'Autrichien Nicolas, le Belge Von et l'Italien Carbon. Arrêtons-nous quelques instants sur les pièces maîtresses du bâtiment.

Les bas-reliefs

Les magnifiques reliefs qui ornent les murs de la chapelle rappellent aux pieux adorateurs la sanctification d'un Pie X, d'un Père Eymard, d'un saint curé d'Ars aussi bien que d'une Thérèse de l'Enfant-Jésus qui tous, n'eurent d'autre aliment spirituel que l'Eucharistie.

Statues et chemin de croix

En 1952, au cours des travaux de rénovation, deux grandes statues blanches de marbre de Carrare, sculptées en Italie, furent installées des deux côtés de la chapelle. Ces œuvres représentent Notre-Dame du Très Saint-Sacrement et Saint-Joseph. Quant aux quatorze stations du chemin de croix, sculptées, elles sont l'œuvre de M. Petrucci, le même artiste qui réalisa les mosaïques de la nef.

Vitraux

Les verrières artistiques, fortes en symbolisme, furent réalisées par l'artiste et professeur Guido Nincherie. Chacun de ces vitraux, aux couleurs chatoyantes, représente une trilogie de scènes bibliques et de symboles eucharistiques. À l'arrière de la chapelle se trouvent les trois Archanges Michel, Raphaël et Gabriel veillant sur le temple. Dans la nef, l'on peut admirer trois verrières

derrière l'autel : l'Annonciation, le Saint-Esprit et Saint-Pierre Julien confiant la mission eucharistique aux premières religieuses du Très Saint-Sacrement.

Orgues Casavant

La musique ayant quelque chose de divin, par le charme qu'elle suscite chez nos sens mais aussi pour son effet mystique favorisant l'élévation de l'âme, l'orgue est un complément essentiel à un lieu béni. Aussi, au moment de la restauration, afin de rehausser la solennité des célébrations par les échos de l'harmonie céleste, la chapelle du Très Saint-Sacrement fut dotée d'un orgue Casavant de 10 jeux et 588 tuyaux. Cet instrument possède deux consoles, l'une au jubé et l'autre à l'entrée du chœur des religieuses. Les façades des buffets sont constituées de plates-faces de tuyaux muets, qui suivent la voûte dans sa courbe. Il est à noter que cet orgue fut offert à la Communauté grâce aux dons généreux de la population de Chicoutimi.

L'Ostensoir d'or dans lequel est exposée l'Eucharistie est un don de Pierre-Julien Eymard, Père fondateur de la Congrégation. Ce dernier donna l'ostensoir aux premières Servantes d'Angers. Au moment de l'exil des deux premières missionnaires du Très Saint-Sacrement, la supérieure générale, Mère Marie-Clémence, l'offrit à Sœur Marie-Pauline, première supérieure de la fondation de Chicoutimi. Quel précieux

souvenir dont les Servantes de Chicoutimi sont les heureuses héritières!

Aujourd'hui encore, la chapelle si richement et artistiquement restaurée respire comme à ses premiers jours. Toutefois, pour saisir la splendeur et l'ampleur architecturale et artistique de ce monument historique, rien ne peut remplacer l'impression laissée par le lieu même, d'où l'intérêt de participer aux diverses activités organisées dans le cadre des célébrations du centenaire.



100^e
Servantes
du Très Saint-Sacrement

Nous sommes heureux de rendre hommage
aux Sœurs Servantes du Très Saint-Sacrement
pour leur engagement, leur fidélité à la prière, leur adoration
et leur témoignage de foi en la providence.



Nathalie Perron, Audrey Savard, Linda Reid, Christine Tremblay, Marie-Claude Bouchard, Serge Landry, Josée Laperrière, Caroline Dubois, Sonia Simard, Guylaine Girard, Guy Savard, Danielle Thibeault.

**LE GROUPE
FORGET**



AUDIOPROTHÉSISTES
AIDES AUDITIVES

Clinique
Saint-Georges

545-8250

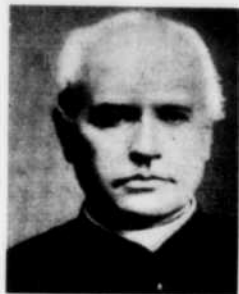
CHICOUTIMI

683, chemin St-Thomas
Bureau 101 G7H 2R3

1-800-673-4553 / 1-800-oreille.com
fax : 418-545-9270 1-800@oreille.net

Les Pères du Saint-Sacrement ont aidé les Servantes à s'implanter en terre d'Amérique

Au début de la Fondation canadienne, le Père Arthur Letellier de St-Just a été l'un des Pères qui a le plus collaboré à l'œuvre qui s'implantait au Canada. De 1903 à 1920, presque chaque année, il faisait le voyage de New York à Chicoutimi pour prêcher la retraite annuelle aux sœurs. Sa sollicitude et son attention aux moindres besoins, lui a valu le titre de «père» de la première fondation canadienne, comme il a été aussi l'initiateur de la deuxième fondation à Québec en 1920. Ce prêtre au cœur de feu et digne fils du Père Eymard, restera toujours vivant dans la mémoire de la Communauté. Dans ce même esprit, il est bon d'invoquer la mémoire de tous les Pères du Saint-Sacrement qui ont aidé au développement des fondations canadiennes.



P. Louis Estevenon, alors qu'il était supérieur des Pères du SS à Montréal, avait demandé à maintes reprises à la Supérieure générale de faire venir des Servantes du Très Saint-Sacrement au Canada. Lors de leur arrivée, en 1903, le P. Estevenon était retourné en France.



Père Arthur Letellier, Supérieur à New York, a accueilli nos deux Sœurs Fondatrices à leur arrivée, le 27 juin 1903. Il les a amenées à leur magnifique Église. Il a reçu les Servantes en Amérique au nom de notre Père Fondateur. Le 29 juin, il les reconduisit à Montréal.



Père Henri Leblond, Supérieur des Pères du SS à Montréal, à qui Mère Marie-Clémence avait confié nos premières Sœurs Fondatrices. C'est lui qui a accompagné nos Sœurs dans leur projet de s'établir au Canada. Après Montréal et Québec, il les conduisit à Chicoutimi.

100^e
Servantes
du Très Saint-Sacrement

Notre équipe est fière de souligner l'apport important des Servantes du Très Saint-Sacrement à notre communauté.

Réno-Tapis inc.

2100, boul. Talbot, Chicoutimi
Tél.: (418) 545-7366 - Télécopieur: (418) 545-1334
Courriel: renotapis@qc.aira.com



Père Boscher, sss



Père Étienne Galtier, sss



Frère Claude Beaulieu, sss



Père Albert Tesnière a encouragé la R. M. Marie-Clémence, Supérieure générale, à établir la première Fondation au Canada. Le P. Tesnière était le fils privilégié de Saint Pierre-Julien. Il a été le confident de ses dernières années et c'est par lui que la flamme eucharistique a pu s'étendre jusqu'en Amérique.

100^e

Je tiens à remercier sincèrement les **Servantes du Très Saint-Sacrement** pour leur soutien durant toutes ces années où comme directeur, j'ai opéré le Centre Bonne Terre.

Merci pour leurs encouragements durant les périodes difficiles de la vie que notre famille a traversées.

Depuis cent ans, toutes ces femmes de cœur ont aidé notre communauté par leurs prières, l'écoute, l'aide et leur grande espérance dans la providence.

Centre Bonne Terre
Carl Murdock 543-3530

100^e
Servantes
du Très Saint-Sacrement

Nos plus sincères hommages aux **Sœurs Servantes du Très Saint-Sacrement** pour leur engagement et leur grande persévérance.

rocoto CHICOUTIMI
1540, boul. du Royaume
(418) 549-5574

TOYOTA

Les Fêtes du centenaire ont haussé le profil de la Communauté

Amorcées le 9 décembre dernier, les célébrations marquant le centenaire de l'arrivée des Servantes du Très Saint-Sacrement au Saguenay sont suffisamment avancées pour qu'il soit possible d'en tracer le bilan. Appelée à se livrer à cet exercice, la Supérieure de la communauté, Sœur Yolande Therrien, ne fait pas mystère de sa joie.

Elle qui souhaitait hausser le profil des Servantes grâce aux activités organisées dans le cadre de cet anniversaire, croit avoir atteint son objectif. La participation populaire aux messes quotidiennes, ainsi qu'aux Jeudis eucharistiques, ces rendez-vous tenus à chaque semaine, en soirée, s'est en effet appréciée pour la peine.

«L'impact est palpable. Il y a plus de gens qui fréquentent notre chapelle et qui parlent du centenaire, se réjouit Sœur Yolande Therrien. Certains matins, il nous arrive d'accueillir une centaine de personnes à la messe.» Elle note également que les journées d'adoration qui ont lieu le premier jeudi de chaque mois, depuis le début des célébrations, sont fort appréciées. «C'est une activité qui va

continuer après les Fêtes du centenaire. Le nombre de participants joue autour de 50», précise la Supérieure de la communauté. Elle est d'autant plus satisfaite qu'à ses yeux, l'avenir passe par un maillage étroit avec les laïcs, ainsi que la vocation qui s'est éveillée chez l'une des dames qui fréquentent régulièrement le Couvent.

«Nous avons aussi rencontré plusieurs de nos bienfaiteurs à la chapelle, de même que les familles de nos sœurs, fait remarquer Sœur Yolande Therrien. Ces retrouvailles ont été agréables.»

Un succès de foule

Parmi les événements qui ont été les plus appréciés depuis décembre, on note la messe anniversaire célébrée le 6 janvier dernier. Cette activité a fait coup double, puisqu'en plus de coïncider avec le centenaire de l'arrivée des Servantes au Saguenay, elle est survenue 150 ans, jour pour jour, après la première exposition du Saint-Sacrement à Paris.

Le 2 février, par ailleurs, la Fête des Consacrées a réuni 150 religieuses

du Saguenay-Lac-Saint-Jean, toutes communautés confondues. Elles ont fait une heure d'adoration à la chapelle, puis se sont dirigées vers la crypte afin d'assister à l'ouverture de l'exposition du centenaire, présentée jusqu'à la fin de l'année.

«Les gens sont émerveillés par ce qu'on y voit. Ils sont contents de retrouver tant de souvenirs», décrit Sœur Yolande Therrien, qui a préparé l'exposition avec la complicité de Sœur Henriette Simard et Sœur Magdelaine Dumas, l'archiviste du Couvent.

Un autre rendez-vous mémorable fut la rencontre mariale tenue le 1^{er} mai dernier.

Elle a constitué un succès de foule, comme en témoigne la présence d'au moins 200 personnes dans la chapelle, où l'abbé Jean-Camille Bélanger a fait une prédication.

«C'était plein. Il y avait même du monde debout à l'arrière», rapporte la Supérieure de la communauté, qui souhaite que l'impact de cet événement rejaille sur le reste de la programmation, qui prendra fin à l'automne.

Une Communauté présente au monde



Rencontre des avocats(es)



Sr Bertha Laforest et Sr Henriette Simard



Rencontre des jeunes de Jonquière



Rencontre des Brebis de Jésus



La Communauté rassemblée



La chœur de la cathédrale



Les sœurs en récréation



Une sœur en vacances Saguenay



La Croix JMJ à Edmundston



Jeunes d'Edmundston



Retrouvailles Sœur Henriette et M. Fernand Dussault



Sr Magdeleine Dumas, archiviste, Sr Cécile Marie NDBC et Sr Yolande Therrien sss

La Communauté s'enracine à Québec et Sherbrooke

Dix-sept ans s'étaient écoulés depuis que les Servantes du Très Saint-Sacrement avaient ouvert leur première maison à Chicoutimi. La Communauté était florissante, le Noviciat rempli à pleine capacité; il fallait de toute nécessité faire un essaimage.

Le 5 décembre 1920, Mère Marie Adolphine, supérieure générale, présenta une demande officielle au cardinal Louis-Nazaire Bégin pour une fondation à Québec. Celui-ci s'est montré bienveillant et donna son accord. Il faut mentionner le rôle important que les Pères du Très Saint-Sacrement, notamment en la

personne du père Arthur Letellier, supérieur à New York, ont joué dans cette nouvelle fondation et nous souvenir qu'en 1903, une première tentative de fondation avait déjà échoué. L'intervention du père Letellier auprès de Mgr Bégin a eu lieu à New York. Nous relatons le fait pittoresque suivant : Mgr Bégin avait été accueilli par nos Pères du Saint-Sacrement de New York, lors du Congrès eucharistique international. Nos Pères avaient aussi accepté de loger les prêtres du Diocèse de Québec. Ces derniers partageront avec Mgr Bégin leur appréciation de l'accueil si chaleureux et bienveillant des Pères à leur égard. Mgr Bégin,

avant de partir, dit au Père Letellier : «Quid retribuam» - «Que vous rendrais-je pour le bien que vous nous avez fait?» Sur le vif, le père Letellier dit à Mgr Bégin : «Monseigneur, daignez accepter nos Sœurs du Saint-Sacrement dans votre diocèse de Québec!» Sur le champ, Mgr Bégin accepte le projet de fondation de la maison de Québec.

Le 10 décembre 1920 fut signé le contrat d'achat d'une propriété sur la rue Fleurie comprenant les maisons sises aux numéros 111 à 117. Les pionnières, au nombre de sept, se trouvèrent face à l'énorme tâche d'aménager les maisons tout en assurant un travail rémunérateur. Au cours des neuf années vécues sur la rue Fleurie, la pauvreté était à l'honneur et saint Joseph fut le grand pourvoyeur. En l'hiver 1922, le charbon vint à manquer; les Sœurs commencèrent une neuvaine à ce grand saint. Comme au temps du prophète Élie, le charbon «ne diminua pas» durant trois semaines, jusqu'à ce que les Sœurs puissent en acheter.

En 1928, les Sœurs Augustines Hospitalières cédèrent gracieusement une part de leur immense ferme dans Saint-Pascal de Maizerets, dans le secteur de Limoilou. En mai 1930 commencèrent les travaux, et en mars 1931, les Sœurs s'installèrent dans un nouveau couvent. Le 26 avril eut lieu l'inauguration par le cardinal Raymond-Marie Rouleau, archevêque de Québec.

Le Noviciat, alors à Chicoutimi, fut transféré à Québec et les professes temporaires poursuivirent leur formation à Chicoutimi jusqu'en 1966.

Construction de la chapelle du Mont Thabor

À la suite du Congrès eucharistique tenu à Québec en 1938, un bienfaiteur de la Communauté, monsieur Édouard Hamel, ingénieur en chef de la ville, n'eut plus qu'un désir : édifier une chapelle, un monument-souvenir de la reconnaissance et de la paix, en l'honneur des soldats des deux guerres mondiales qui ont donné leur vie pour la paix... En 1953, la chapelle achevée fut bénite et dédiée à la Très Sainte Trinité.

Implantation à Sherbrooke

Le Royaume du Saguenay et la Vieille Capitale avaient accueilli leur Roi...

Aujourd'hui, la Reine des cantons de l'Est le réclame à son tour! Telle est



La chapelle de Québec

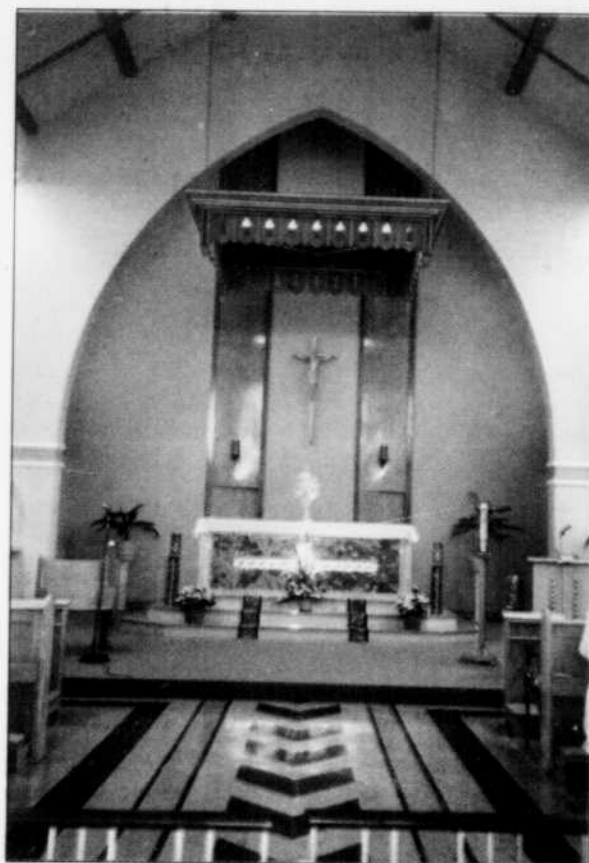
l'expression que nous lisons dans le journal des Fondations canadiennes.

Au printemps 1925, Monseigneur Larocque, 2^e évêque de Sherbrooke, propose à notre Communauté de venir

Mgr Larocque invite les Sœurs à faire confiance à la Providence et à hâter la fondation. Le 14 juillet, les premières Sœurs arrivent à Sherbrooke, et résident à l'évêché durant deux mois. Les rapports de Mgr Larocque avec

ses «trois colombes», comme il se plaisait à les appeler, furent toujours des plus paternels. Le 23 septembre, les religieuses entrèrent dans leur résidence et commencèrent leur mission de prière et d'adoration. Le 13 janvier 1926, on procéda à la bénédiction des deux maisons et de la chapelle.

Un nouveau couvent est terminé le 1^{er} septembre 1945 et le lendemain, Mgr Philippe Desranleau préside à la bénédiction solennelle. Il fut, pour les Sœurs, un Père rempli de condescendance et de bonté et il était visiblement heureux de voir s'ériger un nouveau temple sous le vocable de : Cénacle du Bienheureux Pierre-Julien Eymard. Une



La chapelle de Sherbrooke

dans sa ville épiscopale y continuer l'œuvre des retraites fermées déjà organisée au monastère du Précieux-Sang. Plusieurs pourparlers s'engagent avec la supérieure générale, Mère Anne-Marie de Jésus.

Le 1^{er} juin de cette même année, la supérieure de Chicoutimi et la maîtresse des Novices, parente de Mgr Larocque, se rendent à Sherbrooke pour voir la propriété que leur offre le pasteur du diocèse, dans une des plus belles parties de la ville, sur les bords de la rivière St-François. Les Petites Sœurs de la Sainte-Famille sont à la gare pour leur souhaiter la bienvenue. Les Sœurs hésitant à acheter la maison, vu son mauvais état, Mgr Larocque insiste pour que la fondation se fasse en cette année même, en souvenir de la béatification de leur Bienheureux Père et de l'Année Sainte. Le 12 juillet, jour de la béatification du fondateur,

nouvelle chapelle s'avère nécessaire. Le 22 avril 1955, les travaux commencent; le 19 juin 1956, Mgr Cabana bénit la pierre angulaire et le 24 décembre a lieu la bénédiction de la nouvelle chapelle. Ce temple aux lignes architecturales néogothiques fait la joie de tous les amis de Jésus-Hostie, ils y trouvent une atmosphère d'intimité des plus attachantes. En mars 1956, l'autel est installé ainsi que la table de communion, en beau marbre vert, s'harmonisant parfaitement avec les tuiles du parquet.

Aujourd'hui, ce Cénacle dédié au fondateur saint Pierre-Julien, est un haut-lieu de prière et de recueillement, situé sur la rue Dufferin. Cette chapelle est ouverte à tous et de nombreux adorateurs la fréquentent tous les jours. Puisse la jeune génération de croyants y trouver un sens à la vie d'adoration et de prière afin que lui soit transmis le flambeau de l'amour du Christ.

100^e

Servantes
du Très Saint-Sacrement

Félicitations pour vos 100 ans

SOUVENIRS: Baptême, communion, confirmation, mariage et vie religieuse.

LIVRES: Spiritualité, croissance...

NOUVEAUX: Produits des Pères Trappistes, souvenirs touristiques

VENEZ NOUS VOIR dans l'ancien presbytère Sacré-Cœur.

Librairie
La Source
BOUTIQUE CADEAUX

240, rue Bossé
Place du Presbytère
Chicoutimi, Qc., G7J 1L9
Tél.: (418) 543-4147
Télec.: (418) 543-9912

Félicitations
pour le siècle de présence
priante et de dévouement
dans notre diocèse.

Ironick Desbiens
MUSIQUE

• INSTRUMENTS DE MUSIQUE • VENTE • SERVICE
• LOCATION • INSTALLATION

2517, boul. Talbot, Chicoutimi / 696-2224 / Sans frais: 1-888-486-6425

Félicitations à la
communauté des
Sœurs Servantes
du Très Saint-Sacrement
de Chicoutimi
pour leurs prières
et leur présence soutenue
dans notre milieu depuis
maintenant un siècle.

Coopérative
Funéraire de
Chicoutimi

En confiance, entre nous...

La Coopérative Funéraire de Chicoutimi est aujourd'hui la seule entreprise funéraire de Chicoutimi qui appartient à la population.



100^e
Servantes
du Très Saint-Sacrement

Les Servantes de Chicoutimi essaient au Nouveau-Brunswick

La jolie petite ville d'Edmundston, N.-B., grande par sa foi si vivace, avait été choisie de toute éternité pour l'établissement du premier Cénacle eucharistique aux Maritimes! Telles sont les paroles qui relatent la fondation du couvent et de la chapelle dédiée au Christ-Roi.

Nous pouvons dire que cette implantation au Nouveau-Brunswick est un événement providentiel qui vint directement du Cénacle de Chicoutimi.

maison du docteur Laporte et espèrent s'y installer au cours du mois de mai. Mais les fondatrices, provenant de Chicoutimi et Québec ne purent arriver qu'au mois de juin. Située en face de la Cathédrale d'Edmundston, Mgr Roy continua de veiller sur ses filles, qui désiraient créer un Centre de rayonnement eucharistique en plein cœur de la ville, d'accès facile pour tous afin de réchauffer et alimenter leur piété. Mgr Roy exprimait sa joie d'accueillir les Servantes en son diocèse

souvent par surprise avec Mgr Roy, pour apporter de bonnes choses faites de leur main ou de riches produits du pays. Pendant l'une de ses visites imprévisibles, Monseigneur dit aux religieuses: «Vous commencez dans la pauvreté, mes Sœurs, mais vous verrez plus tard...» et son regard profond semblait lire dans l'avenir.

Le 22 août 1948, Mgr Roy bénissait la résidence et la première chapelle des Servantes du Saint Sacrement. À cette

plus éloigné du bruit de la ville.

Le 1^{er} mai 1960, Mgr Gagnon bénit la nouvelle chapelle dédiée au Christ-Roi. Il est fier de se savoir le plus grand bienfaiteur des Servantes du Très Saint-Sacrement et grand artisan de ce monastère de contemplatives adoratrices, le premier établi aux Maritimes.

La Communauté continue d'offrir à la population un lieu de prière qui attire bon nombre d'adorateurs qui fréquentent la nouvelle chapelle. Forte du soutien des gens de la région, des

citoyens fervents et zélés du Maine, de l'autre côté de la rivière St-Jean, traversent le pont international pour venir prier à la chapelle qui est ornée sur la façade d'un immense Ostensoir illuminé, aperçu à une bonne distance aux alentours.

Aujourd'hui, la Communauté rassemble des hommes et femmes de tous âges, pour continuer de vivre, à la suite de Saint Pierre-Julien, la mission eucharistique toujours actuelle et importante pour l'église et la société de notre temps.



La chapelle du Christ-Roi, inaugurée en 1960.

En octobre 1944, Mgr Égide Roy, ofm, alors aumônier de la Communauté de Chicoutimi, apprit à nos Sœurs l'érection prochaine d'un évêché à Edmundston. Au mois de décembre de la même année, en raison de la maladie, Mgr l'aumônier fut remplacé «pro tempore» par son frère, le révérend père Marie-Antoine Roy, ofm. Cette âme si pleine de Dieu, sut apprécier et goûter le rayonnement eucharistique dans la chapelle fréquentée par de nombreux et fervents adorateurs.

En la nuit de Noël de cette même année, il écrivit à sa mère en lui parlant de la messe de minuit qu'il venait de célébrer: «Cette nuit de Noël, je me serais cru évêque avec mes magnifiques ornements dorés et ces nombreux enfants de chœur...». Il ne se doutait certes pas que le 15 août suivant, il serait nommé, de fait, et sacré évêque du nouveau diocèse d'Edmundston.

en disant: «Les Servantes du Très Saint-Sacrement seront des intermédiaires d'invocation et de réparation entre le Christ qui veut donner et nous tous qui avons besoin de recevoir. C'est avec empressement que nous avons acquiescé à leur demande de fondation, c'est avec joie que nous les accueillons dans le diocèse.»

Le 8 juin les Servantes du Saint-Sacrement arrivaient à Edmundston et

occasion, il a laissé un cadre et sa photo, au bas de laquelle était écrit: «Aux Révérendes Sœurs Servantes du Très Saint-Sacrement, traits d'union vivants entre le Christ eucharistique et le diocèse d'Edmundston, bénédiction et paix».

Le 27 octobre 1948, après trois ans d'épiscopat, Mgr Roy est foudroyé par une crise cardiaque et décède trois jours plus tard. Ce fut un coup terrible que la perte de cet évêque, fondateur et père de la petite communauté et cela deux mois seulement après l'inauguration. Son successeur, Mgr J. Roméo Gagnon, fut également un père pour la Communauté qui connaissait dès ses débuts, un rayonnement et une réponse favorable de toute la population du Madawaska.

L'œuvre allait se développant et le temps était venu de bâtir une chapelle plus grande pour convenir aux nombreux adorateurs qui fréquentaient la chapelle qui s'avérait trop petite. Il fallait aussi établir la Communauté dans des conditions plus adaptées aux besoins.

En septembre 1958, il est décidé que la Communauté doit trouver un autre emplacement. Mgr Gagnon lui offre gracieusement un terrain sur la rue St-François. Les Sœurs habiteront provisoirement une résidence appartenant aux Filles de Marie de l'Assomption, sur la rue St-Jean, pendant la construction de leur nouveau couvent. L'année 1959, année centenaire de la congrégation, se lève riche de promesses. Et c'est le 20 novembre de cette année que la Communauté prendra possession de sa nouvelle demeure, située en un endroit

le lendemain elles furent accueillies chaleureusement par Mgr Roy qui leur dit: «Je vous garde maintenant et au cas où un de mes successeurs voudrait vous envoyer, je vais vous mettre sur mon testament. Quand j'ai parlé à mon conseil de vous admettre au diocèse, poursuit-il, j'ai vu dans leurs yeux, non pas des paillettes d'or, mais du feu».

Dans ces premiers temps d'une nouvelle fondation, l'aide est précieuse de la part des voisins. Les bonnes religieuses Filles de la Sagesse ont prodigué le nécessaire et des attentions qui ont touché les nouvelles arrivantes. Les religieuses Filles de l'Assomption, qui œuvraient à l'évêché, arrivaient



Le Couvent d'Edmundston, Nouveau-Brunswick

Connaissant les dispositions favorables de ce digne pasteur, la Supérieure de Chicoutimi, dans ses vœux du Nouvel An, glisse délicatement quelques mots qui ne passent pas inaperçus. L'évêque d'Edmundston souhaite autant qu'un sanctuaire d'adoration soit érigé dans son nouveau diocèse. Dès l'année suivante, il engage les Supérieures à faire les démarches pour qu'une fondation soit érigée le plus tôt possible. Deux tentatives pour trouver un lieu où loger le nouveau Cénacle aboutirent à un échec. Une troisième tentative en vue d'ériger une fondation s'avérait encore sans succès lorsque les Servantes rencontrèrent maître Pichette qui promit de prendre l'affaire en main. Le 12 mars 1948, la Communauté faisait l'acquisition de la

100^e
Servantes
du Très Saint-Sacrement

Votre présence
et vos prières
ont soutenu des milliers
de personnes.

Nous vous
en remercions
sincèrement

• CHAUSSURES •
Laboratoire d'orthèse du pied
337, rue Racine
Chicoutimi 543-8538

100^e
Servantes
du Très Saint-Sacrement

Félicitations
pour ces 100 ans de présence
enrichissante pour notre communauté

Alimentation Yvon Haché
1225, des Champs-Élysées
Chicoutimi G7H 5Y4
549-9751

Félicitations aux
Sœurs Servantes
du Très Saint-Sacrement
pour leur
100^e anniversaire
de fondation.

Servantes
du Très Saint-Sacrement

Les Immeubles Murdock
23, Racine Est • Chicoutimi 543-3357

Guidé par le Père Eugène de Mazenod

Les Oblats ont aidé Pierre-Julien Eymard à vivre pleinement sa foi

Pierre-Julien Eymard vit son destin fortement influencé par la présence des Pères Oblats de Marie Immaculée.

Le Père Jean-Joseph Touche, prêtre austère et plein de foi, missionnaire zélé, prédicateur populaire, consacra toute sa carrière sacerdotale à évangéliser les villages du Dauphiné et de la Provence. Cet homme, qui jouissait de l'estime des populations et d'une certaine renommée, fut le premier Oblat à reconnaître la vocation du jeune Julien. C'est au sanctuaire marial de Notre-Dame du Laus qu'il rencontra Pierre-Julien, alors âgé de 13 ans. Le Père Touche l'écouta un moment puis lui dit : « Mon ami, tu n'es pas où Dieu te veut, il faut te faire prêtre, il faut apprendre le latin ». Il lui donna également l'ordre formel de communier tous les dimanches, alors que la Loi ne permettait la communion qu'une fois par mois.

Le Père Hippolyte Guibert, supérieur des missionnaires Oblats, prêchait une retraite à La Mure en mai 1829. Le jeune Eymard suivit celle-ci et dans les derniers jours, il ouvrit son âme au Père Guibert, lui raconta la triste histoire de sa vocation (son père s'y opposait ardemment) et le supplia de lui venir en aide. Le Père Guibert proposa au jeune homme d'entrer chez les

Oblats, se faisant fort d'obtenir l'autorisation de son père et celle des supérieurs. Quelques semaines plus tard, Pierre-Julien entra au noviciat de Marseille, tandis que le Père Guibert fut sacré évêque de Vivier en 1842, puis devint le cardinal-archevêque de Paris en 1871.

Le Père Eugène-Joseph-Bruno Guigues fut le maître des novices qui accueillit le postulant Pierre-Julien Eymard. De 1828 à 1829, c'est lui qui forma le jeune Eymard à la vie religieuse. En septembre 1829, le Père Guigues quitta ses novices afin d'entreprendre une carrière ecclésiastique florissante, alors qu'il fut nommé premier évêque de Bytown, aujourd'hui la capitale canadienne d'Ottawa.

Le 7 juin 1829, fête de la Pentecôte, Pierre-Julien revêtit le saint habit sous le nom et le patronage de Saint-Louis de Gonzague. Durant ce temps de formation, exténué par ses excès de travail, il tomba gravement malade et dut retourner à la maison. Arrivé à La Mure, Pierre-Julien dut s'aliter et quelques jours après son état fut plus que désespéré. On sonna la bénédiction pour les agonisants dans son village : c'était fini! Pierre-Julien mourrait sans toucher au terme de ses vœux, sans recevoir l'onction sainte du sacerdoce. De son cœur s'éleva une prière ardente au



Le Père Eugène de Mazenod

Seigneur : « Donnez-moi le bonheur de dire au moins une messe, une seule messe et je consens à mourir ». Dieu exauça son vœu et le malade fut sauvé.

Le Père Eugène de Mazenod

Une fois bien rétabli, le désir de devenir prêtre du jeune Pierre-Julien persista. Il résolut d'entrer au Grand Séminaire de Grenoble et se mit en route pour se présenter aux supérieurs.

Arrivé à Grenoble, le premier acte de Pierre-Julien fut d'aller dans l'église voisine se jeter aux pieds de celle qu'il avait prise pour sa mère et la protectrice spéciale de sa vocation. Il en sortit après avoir longuement prié lorsque – oh admirable intervention de la divine Providence – se présenta le Père Eugène de Mazenod, fondateur des Pères Oblats de Marie Immaculée, qui l'avait, deux ans auparavant, reçu au noviciat de Marseille et l'avait pris depuis en particulière affection. Julien lui raconta son histoire. Le vénérable religieux conduisit alors son protégé chez les supérieurs. Au dernier mois de l'année 1831, la porte du Grand Séminaire s'ouvrit enfin pour Julien. Monseigneur de Mazenod, alors qu'il était évêque de Marseille, fut le premier membre de l'Agrégation du

Saint Sacrement, fondée en 1859, par le Père Pierre-Julien Eymard.

Pierre-Julien devint prêtre le 20 juillet 1834. Le 22 juillet, fête de sainte Madeleine, l'abbé Eymard célébra sa première messe au sanctuaire de Notre-Dame de l'Osier, desservie depuis quelques mois à peine par les fils de monseigneur



Mazenod. Il demeura ensuite parmi ces bons Pères avec l'espoir qu'il pourrait, selon ses désirs, rentrer dans leur Société. Toutefois, ceux-ci jugèrent plus prudent de ne pas accéder à ses volontés compte tenu de sa santé précaire.

Nommé vicaire à Chartres puis curé à Monteynard, exerçant un ministère sacerdotal fructueux depuis quatre ans, il se sentit plus que jamais attiré vers l'état religieux. Vers ce temps, le Père Touche, toujours sur les routes pour évangéliser les campagnes, vint à passer par Monteynard. Il était heureux de revoir le bon missionnaire du Laus, à qui il devait, après Dieu, sa vocation sacerdotale. Tout en racontant ses voyages durant ses missions, le Père Touche parla à l'abbé Eymard d'une nouvelle communauté de religieux qui vivaient en grande simplicité, pauvreté et abnégation. Touché de cette déclaration, Pierre-Julien lui demanda quel était le nom de cette famille religieuse. « Mariste » répondit le missionnaire. Le jeune curé ne pouvait trouver une congrégation mariale mieux appropriée à l'attrait qui le poussait vers le silence et la vie cachée. Le Père Jean-Joseph Touche, après avoir bien examiné et pesé les dispositions de son ami, l'engagea fortement à entrer chez les Pères Maristes. L'abbé Eymard suivit les conseils de son ami missionnaire et le 20 août 1839, fête de saint Bernard, le courageux abbé quitta sa paroisse pour entrer au noviciat des Pères Maristes à Lyon.

C'est ce même Père Touche qui, seize ans plus tard, soit le 27 août 1855, aidéra le Père Eymard auprès des autorités de Rome dans son projet de fonder une Congrégation eucharistique. Le Père Touche qui eut le bonheur d'être reçu en audience par le pape Pie IX, lui présenta la supplique du Père Eymard. Le pape l'écouta très attentivement, puis lui répondit : « L'œuvre vient de Dieu, j'en suis convaincu, l'Église a besoin de cela, qu'on prenne tous les moyens pour faire connaître la divine Eucharistie... ». Le saint Père conclut en disant : « C'est l'œuvre de Dieu, je la désire ». Plus tard, c'est lui-même qui approuva l'œuvre de saint Pierre-Julien.

Même au Canada, les Pères Oblats furent d'un grand soutien et d'une grande bienveillance pour la famille du Saint Sacrement fondée par le Père Eymard. En 1903, lorsque les premières Servantes arrivèrent à Montréal, puis à Québec, suivant les conseils du Père Henri Leblond, s. s. s., elles se rendirent à la paroisse Saint-Sauveur rencontrer le Révérend Père Ernest Tourangeau, un Oblat. Le curé Tourangeau s'estima heureux d'avoir des adoratrices dans sa paroisse. Par ce geste d'accueil, le Père Oblat venait appuyer les démarches des jeunes Sœurs dans l'établissement d'une fondation canadienne. Toutefois, l'archevêque, Monseigneur Bégin, si bon et secourable à toute souffrance morale et physique, demeura inébranlable dans sa décision, enveloppant cependant son refus de paroles encourageantes.

À vous, chères Sœurs Servantes du Saint-Sacrement, nos plus Sincères Félicitations pour vos «100 ans de présence»

au cœur de l'Église du Saguenay.

À travers nos divers engagements apostoliques, en vaillantes «Marthe», nous essayons de donner Jésus au monde.

Nous avons besoin de vous,

les «Marie», qui accomplissez bien votre mission en présentant le monde à Jésus par votre prière et votre adoration.

En cette année jubilaire, nous rendons grâce au Seigneur pour les merveilles qu'Il a accomplies en vous et par vous au sein du Peuple de Dieu.

En toute amitié et reconnaissance,

pfm

Les Petites
Franciscaines
de Marie

Les Missionnaires
Oblats de Marie Immaculée
s'unissent aux Servantes
du Très Saint-Sacrement en ce
100^e anniversaire
de leur arrivée au Canada.

Ils se félicitent d'avoir été témoins de leur arrivée
en terre canadienne et reconnu la richesse
de leur mission propre.



Les Missionnaires
Oblats

Message de la Supérieure du Couvent de Chicoutimi

Un centenaire sous le signe de l'espoir



Sœur Yolande Therrien

frères et sœurs du diocèse de Chicoutimi.

« Tournés vers l'avenir, nous marchons à ta lumière, Fils du Dieu vivant! Tournés vers l'avenir, comme un peuple qui espère, le soleil levant. »

Oui, en cette année centenaire 2003, nous aimons chanter ce chant, en faisant mémoire d'un passé si rempli de belles et grandes réalisations accomplies par nos devancières. L'heure est à l'espérance! La mission de la Communauté est toujours d'actualité. C'est en vivant le présent dans la continuité et la fidélité à l'héritage reçu, que nous bâtissons, le cœur rempli d'espérance, un avenir prometteur. Une vie donnée, centrée sur le Christ présent, vivant et agissant, constitue le meilleur garant de la pérennité de notre famille religieuse.

« Vous n'avez pas seulement une histoire glorieuse à garder en mémoire et à raconter, MAIS UNE GRANDE HISTOIRE À CONSTRUIRE! - REGARDER VERS L'AVENIR, dans lequel l'Esprit vous projette pour FAIRE AVEC VOUS ENCORE DE GRANDES CHOSES. » Je reprends ces paroles si bien choisies et citées par le Révérend Père Fiorenzo Salvi, supérieur général de nos Pères du Saint-Sacrement, pour conclure sa lettre de vœux. Ce message de Jean-Paul II nous comble d'espérance et de joie, tout spécialement en cette année centenaire.

Servantes du Très Saint-Sacrement, au cœur de la mission en 2003, nous croyons que l'heure est venue de nous tourner vers l'avenir avec confiance. VOYEZ LES SIGNES... nous disait Jésus en parlant aux apôtres... Quels sont ces signes d'espérance en l'avenir? Nous les voyons :

- dans la participation de nombreux laïcs à notre mission de prière et d'adoration;
- dans le soutien des pasteurs de notre Église diocésaine;
- dans la communion et la solidarité des communautés religieuses;
- dans l'engagement des gens de toutes catégories sociales qui viennent chercher dans ce haut-lieu de prière un peu de paix et de lumière, en fréquentant la chapelle, ouverte tous les jours;

- dans la générosité des bienfaiteurs et bienfaitrices qui continuent de soutenir l'œuvre.;
- dans la proximité des jeunes cherchant vérité et lumière et par leur participation à nos liturgies.

Tournés vers l'avenir, la Communauté des Servantes du Très Saint-Sacrement de Chicoutimi, en communion avec toutes nos sœurs des divers Cénacles, d'ici et d'ailleurs, voulons vivre intensément ce centenaire. Nous avons la certitude de franchir les premiers pas du futur

deuxième centenaire de cette œuvre mais aussi de cet édifice historique qu'on a nommé: «Joyau du patrimoine religieux» de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Hommage de reconnaissance et vœux de paix à toutes et à tous!

**Sœur Yolande Therrien sss,
Supérieure et responsable des fêtes du centenaire**

100^e

Servantes
du Très Saint-Sacrement

Nos plus sincères félicitations
à cette communauté de foi et de prières
qui œuvre dans notre milieu depuis maintenant un siècle.



Québec / Ontario
L'équipe toujours à la
"COURSE"
pour vous servir!

Claude Maltais

MESSAGERIE - TRANSPORT GÉNÉRAL - DÉMÉNAGEMENT
Saguenay, Lac Saint-Jean, Chibougamau, Petit-Saguenay, Côte-Nord
1701, rue Mitis, Chicoutimi (Québec) G7K 1H5
Tél.: (418) 690-2434 / Watt: (800) 472-5112 / Fax: (418) 690-2607

Tournés vers l'avenir: telle est la note finale que je voudrais entendre chanter dans ce magnifique journal qui s'est voulu un instrument privilégié pour entraîner dans une majestueuse symphonie, toute une population qui, depuis cent ans, a accueilli, s'est fait proche, a généreusement soutenu et a bâti ce projet de fondation avec les Servantes du Très Saint-Sacrement, celles d'hier et celles d'aujourd'hui.

Cette œuvre, marquée de la main de la douce Providence, a commencé bien humblement, comme nous avons pu le percevoir tout au long de la lecture de ce cahier spécial. Réjouissons-nous, car aujourd'hui, en ce centenaire, elle connaît une apothéose qui appelle à être célébrée avec vous tous, amis et bienfaiteurs, membres du clergé et des communautés religieuses, membres de l'Agrégation du Saint-Sacrement,

100^e

Servantes
du Très Saint-Sacrement

Nos hommages aux
Sœurs Servantes du Très Saint-Sacrement
à l'occasion de leur
100^e anniversaire de dévotion.



696-4444
1-800-417-7226 (PACO)
31, JACQUES-CARTIER EST - CHICOUTIMI
Visitez
Notre site Internet:
www.paco.gmcanada.com





Commission scolaire des
Rives-du-Saguenay

« Les sentiers du devenir »

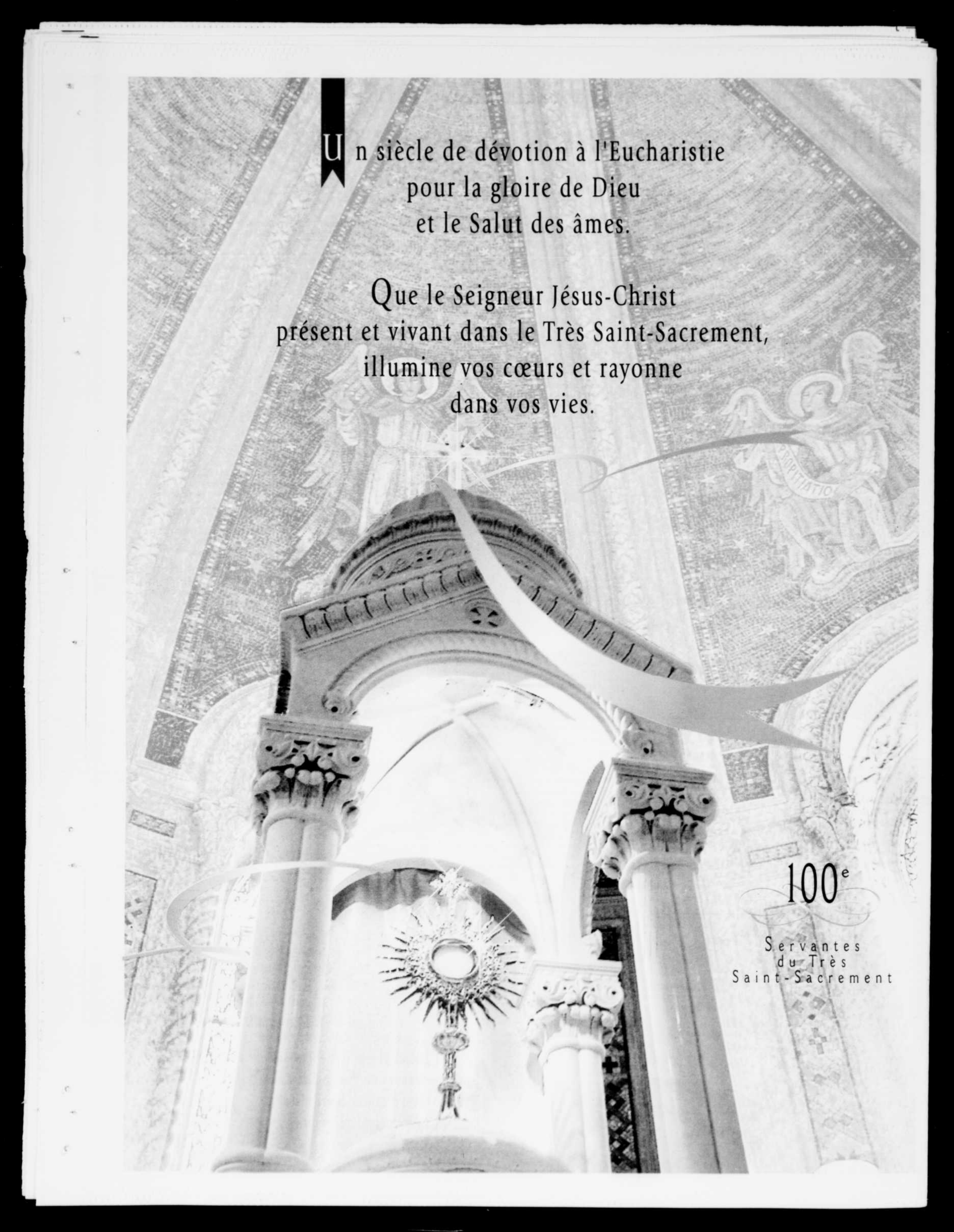
100^e

Servantes
du Très Saint-Sacrement

Par leurs prières et leur présence dans notre milieu,
les Servantes du Très Saint-Sacrement
font partie de notre histoire.

Nous leurs témoignons toute notre admiration et notre reconnaissance.

Le Conseil des commissaires



Un siècle de dévotion à l'Eucharistie
pour la gloire de Dieu
et le Salut des âmes.

Que le Seigneur Jésus-Christ
présent et vivant dans le Très Saint-Sacrement,
illumine vos cœurs et rayonne
dans vos vies.

100^e

Servantes
du Très
Saint-Sacrement